

Le Fil



**BULLETIN DE LIAISON DE LA
COMMISSION NATIONALE
PLONGÉE SOUTERRAINE**



N° 8 - MAI 2001

ED1TORIAL Claude Touloumdjian, Président de la CNPS

Le 4 mars 2001, à Reims, lors de l'Assemblée Générale de notre Fédération, les élections ont porté à la présidence M. Roland BLANC qui remplace donc Francis IMBERT. La Commission Nationale de Plongée Souterraine a renouvelé sa confiance à l'ancien bureau qui a été réélu pour 4 ans et dont la composition est la suivante :

- Claude TOULOUMDJIAN - Président
- J. Pierre STEFANATO - Président -Adjoint et Trésorier
- Laurent CAILLERE - Secrétaire

Après une période assez difficile qui a précédé ces élections, le fonctionnement des différentes instances fédérales rentrent rapidement dans l'ordre. Une nouvelle équipe, dynamisée par notre nouveau Président, s'est mise en place. Elle a pour but de donner à notre Fédération une image plus forte, attractive, symbole de technique, de sécurité, de plaisir et de découverte.

En ce qui nous concerne, nous ferons tout pour soutenir cette nouvelle politique fédérale qui va être bénéfique à l'ensemble de la Fédération. Il nous appartient de montrer au nouveau Comité Directeur le savoir-faire, la haute technicité, le sérieux et la place prépondérante occupée sur l'échiquier Mondial par les différentes équipes qui composent notre Commission.

Autre bonne nouvelle. Ces derniers mois ont également été marqués par des contacts fructueux avec la Fédération Française de Spéléologie grâce aux efforts de Joëlle LO-CATELLI, Présidente de l'Ecole Française de Plongée Souterraine. Lors de la réunion du 20 février 2001, qui s'est tenue au siège de la F F S, en présence du Président Joël POSSICH, des DTN René CAVALLO et Claude ROCHE, et des représentants des 2 Commissions Nationales, certains « petits malentendus » ont été dissipés. De plus, sur le plan national, une série d'actions convergentes a été prévue. Pour cela, une commission « bi fédérale » va se constituer afin qu'elles soient examinées, avant d'être, éventuellement, présentées aux Comités Directeurs respectifs pour décision.

Par ailleurs, Joëlle LOCATELLI et Nelly BOUCHER, nous ont fait le plaisir d'assister et de participer à la réunion de la C N P S de Reims....

Pour ce qui est de la C N P S , parmi les objectifs que nous nous fixons, la prévention, la sécurité et l'enseignement de la plongée souterraine resteront toujours prioritaires dans notre politique générale.

Responsable de la publication : Claude TOULOUMDJIAN, Président de la Commission
125 rue Jaubert -13005 MARSEILLE - tel 04 91 48 97 10

Rédaction et diffusion : Laurent CAILLERE, Secrétaire
1 rue Philippe Bellocq - 67450 MUNDOLSHEIM - tel 03 88 20 20 10

SOMMAIRE

EDITORIAL		couverture
LA VIE DE LA COMMISSION NATIONALE		1 3
EN BREF, par Marc DOUCHET		3 4
LU POUR VOUS, par Marc DOUCHET		5-9
LA VIE DES REGIONS		15-43
LA CIA		DALMATIE 14
LES EXPLORATIONS		LAOS 28
- GRECE 10	CUL FROID 11	
- THOURDES 23	CHARTREUX 26	
TOPOS		43
MEMBRES DE LA CNPS		page de garde

LA VIE DE LA COMMISSION

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU 23 SEPTEMBRE 2000 A MONTREUIL-SOUS- BOIS

(approuvé lors de la réunion du 03/03/01)

Présents :

Comité Provence : Marc Douchet, Claude Touloumdjian, Président

Comité Est : Lucien Ciesielski, Laurent Caillère, Secrétaire

Comité Ile de France : Philippe Wohrer Serge Césarano

Comité Atlantique Sud

Jean-Pierre Stefanato,
Trésorier

Comité Languedoc

Pyrénées : Frank Vasseur

Comité Centre : Yannick Guivarch

Comité Raba : Patrice Guerry

Excusé : Comité Nord-Pas-de Calais :

Jean-Luc Carron

Invité : Serge Césarano

A l'ordre du jour :

Compte tenu des problèmes de transports aériens, il est décidé de se contenter de sandwiches à midi et de supprimer de l'ordre du jour les points 2 et 3.

Point 1 : Approbation du PV de l'assemblée générale de Marseille du 8 avril 2000\

Deux correctifs sont souhaités. L'un concernant l'orthographe de Cis et Alcyon, l'autre concernant l'alinéa g) du point 5. 2) qui sera ainsi rédigé : «

Prototype de Fred Badier, concept modulaire intéressant mais difficilement utilisable en fond de trou »

Sous réserve de ces deux modifications, le PV est adopté à l'unanimité.

Point 2 : Point sur la comparaison des logiciels de décompression : non abordé.

Point 3 : Bilan financier provisoire des explorations et actions réalisées : non abordé.

Les compte-rendus succincts des stages doivent parvenir au secrétaire.

Points 4 & 5 : Projets régionaux et nationaux - Budget 2001

Le Trésorier Jean-Pierre Stefanato liste et commente les unes après les autres les rubriques du budget.

augmentation souhaitée du coût

des réunions
fractionnement en deux parties de
la rubrique matériel : entretien et
achat.

deux stages (l'un en région Centre,
l'autre en région IDF) apparaissent
un peu chers.

le budget du film vidéo est fixé à 26
000 F, mais sera proposé hors budget
de la CNPS. sur le poste
enseignement, 15 000 F n'ont pas été
dépensés sur le budget 2000. JPS
propose une réunion sur les logiciels
avant la fin de l'année et l'achat
de quelques logiciels. Accepté. -
pour 2001, 20 000 F sont
maintenus, dont 10 000 pour
réunions et 3 000 F pour un
déplacement de Frédéric Pinna. Si
Philippe Bigeard participe, il sera
défrayé à hauteur maximale de 3 000
F pour son déplacement, pour les
expéditions en France, certaines ont
lieu sur le même site sans pour autant
avoir le même objectif, comme Font de
Lussac et St-Sauveur. Le Président
Claude Touloumdjian est opposé à
l'exploration aval de la Fontaine de
Lussac à -115 m, estimant qu'il y a
trop de danger. La CNPS approuve
cette position. Pour St-Sauveur, la
CNPS demande la fusion des
expéditions CIAS et LRMP avec une
enveloppe budgétaire portée à 20 000
F si entente.

les expéditions à l'étranger sont
acceptées.

Du matériel O2 sera acquis pour
Centre et Raba.

Sous réserve de l'accord du
Comité Directeur National, un
compresseur d'occasion (valeur 35
000 F) sera acquis pour LRMP.

Finalement, le budget est arrêté à
444 500 F + 26 000 F (vidéo). Si
l'enveloppe devait être réduite, la
diminution sur les expéditions se fera
au prorata.

Michel Philips a-t-il pris des
contacts concernant la CIA ? Suite
au référentiel formation et
enseignement de la plongée
souterraine de la FFS, la CNPS
s'étonne de l'absence de
concertation avec la FFESSM. C.
Touloumjian, JP Stefanato, M.
Philips, S. Césarano se pencheront
sur ce référentiel.

Prochaines réunions :

- **Samedi 4 mars** à l'occasion de l'AG
de Reims
- **Dimanche 13 mai** à Paris
- **Dimanche 23 septembre** à Paris
(budgets)

Laurent Caillère

LE FIL

Ce n° 8 est produit en 225 exemplaires et est
diffusé gratuitement. Pour les non abonnés qui
désirent recevoir les prochains numéros, il
suffit d'adresser une demande écrite, en
précisant clairement votre nom et votre adresse
au Secrétaire :

Laurent Caillère- adresse en couverture -
télécopie: 03 88 190203 mel :
laurent.caillere@wanadoo.fr

Tout article doit parvenir à la même adresse
sur disquette PC ou mel, après corrections
orthographique et syntaxique. Merci de réduire
les espaces (lignes blanches) au minimum. Ne
pas omettre les photos ou graphiques
éventuellement prévus. Il est souhaité un texte
en Times New Roman 11 avec les titre en 14.
Le nom de l'auteur doit être clairement
indiqué.

Prochaine parution prévue septembre 01



image extraite du compte rendu « VOULIAGMENI GRECE »

EN BREF

Marc Douchet

ACCIDENT MORTEL SOUS GLACE:

Lors d'un exercice en surface non libre un pompier de Colmar est mort en plongée sous glace. L'accident a eu lieu dans le Lac Vert (profondeur entre 5 et 7 mètres) dans les Vosges.

ANALYSEUR D'HELIUM: Vous l'avez rêvé, Dive Rite vous l'a fait. L'ATOMOX de Dive Rite est un analyseur d'hélium commercialisé en France par Teck Plongée (environ 8000 francs). A défaut de l'avoir testé en laboratoire, nous ne pouvons que donner ses caractéristiques techniques :

- Il est capable d'analyser les mélanges respiratoires contenant entre 5 et 95 % d'hélium et un maximum de 40 % d'oxygène.
- Le capteur a une durée de vie de 20 ans (garantie 10).
- Il est auto calibré.
- Erreur inférieure à 1%.

Présenté en valise rigide et imperméable, PAtomox est alimenté par piles ou secteur. L'analyse se fait en mesurant la conductivité thermique des gaz.

APRES LA CIA, CREATION DE LA CI :

Suite à la rencontre entre la FFS et la FFESSM, il a été décidé la création d'un organe décisionnel (Commission Interfédérale ?), concernant la Plongée Souterraine pour ne plus parler que d'une seule et unique voix. Le principe étant acquis, il reste à nos Commissions respectives à mettre au point les rouages de son organisation et de ses champs d'application qui pourraient concerner : la formation, la technique, le secours plongée, etc.

LE BUREAU RECONDUIT : Lors de l'A.G. de Reims, le Bureau de notre Commission a été reconduit dans son intégralité.

-1710 M, NOUVEAU RECORD DU MONDE ! Fin janvier une équipe ukrainienne a atteint la cote -1710 m dans le gouffre de Voronya dans le Caucase occidental en

république d'Abkhazie. Ne laissons pas les étrangers piquer nos records du monde ! A vos pioches !

LUIGI EN SLOVENIE ; Luigi Casati, le plus français des plongeurs italo-suisse a sévi du 10 au 18 février de cette année en Slovénie du coté d'Idrija à Divje Jezero. Le jeudi 15, il atteint -145m dépassant le terminus d'Olivier Isler puis celui de Tomo Vrhovec avec une visibilité de l'ordre d'1,5 m. Le 17, il rajoute encore 40 m et arrive à -160m dans une galerie semi-horizontale. Il porte ainsi le développement du siphon à 420 m, dont 190 mètres au-delà de -100. Le tout pour 8 heures de palier à 7° !

LU POUR VOUS

Marc Douchet

SUBAQUA N° 175 MARS-AVRIL 2001

MATKA 2000 par Franck Vasseur. Le rapport en détail de l'expédition de la CNPS en Macédoine en 2000. Un reportage agréable à lire, passionnant même, à qui je reprocherais tout de même la qualité des photos, surtout les subaquatiques. Heureusement la mise en page est fabuleuse et rehausse les images. A coup sûr, une maquette qui ne peut laisser personne insensible et qui a du accrocher plus d'un « feuilleter ».

OCTOPUS N°30 FEVRIER-MARS 2001

DES BULLES AUX PLAFONDS: INITIATION SPELEO par Pierre Eric DESEIGNE. Illustré de photos de bonne facture, c'est un article généraliste sur la plongée souterraine qui s'adresse plutôt à une population non initiée. L'auteur passe en revue les diverses motivations des spéléonautes sans pour autant être racoleur. Il réussit à répondre à toutes les questions simplistes du curieux dans le genre :

Pourquoi plongez-vous là-dessous ? Y-a des bêtes ? Vous n'avez pas peur ? C'est quoi un siphon ? Ou les trouve t-on ? Une réussite dans le genre ! Comme quoi, la communication externe doit venir de l'intérieur.

LA CONTRE DIFFUSION ISOBARE (2^{ème} partie). ASPECT MEDICAL: LE TRAITEMENT DES ACCIDENTS TRIMIX par J.P. IMBERT. Une seule page pour traiter le sujet, cela paraît bien peu pour faire le tour complet du problème. Les intéressés restent sur leur faim et leurs incertitudes. Le résumé de JPI : « Si la CDI a une valeur anecdotique dans la plupart de nos plongées techniques, elle pose un problème important lors du traitement des accidents trimix ».

SPELUNCA N°80 4^{ème} trimestre 2000

L'EMERGENCE TEMPORAIRE DE CREGOLS par Jean-Marc LEBEL. La preuve écrite qu'il existe encore de la belle première, même dans le Lot, sans être obligé de dépasser les -100 mètres de profondeur ou les 2000 mètres de développement. Un article très complet, à la fois rapport technique et à la fois récit d'exploration. Un hymne à l'espoir pour les jeunes générations de spéléonautes.

SPELEO N°36 DECEMBRE 2000 CHILI: UN PLONGEUR QUI SE MOUILLE par Michel PHILIPS. La vision du plongeur pour la dernière virée spéléo en date en Patagonie. « Le temps est exceptionnel, grand soleil et surtout absence de vent, des conditions que l'on rencontre moins d'une fois par an en moyenne » Cà, c'est pour l'extérieur, dessous l'eau est à 6°, le siphon Lobos descend à -49...A suivre pour les plus fous d'entre nous.

SAPEUR-POMPIER MAGAZINE Juillet-Août 2000

UNE EXPEDITION DE PLONGEE SOUTERRAINE HORS DU COMMUN par Le Capitaine Pierre JOUANS. Depuis quelques années ce magazine de communication interne prise le sujet. Là, il s'agit du récit de l'Expédition de la CNPS au Laos dirigée par Hubert Foucart. Une vue très « Connaissance du monde » de l'Expé qui nous change des rapports techniques. Il faudrait tout de même penser à mettre un photographe dans ses bagages avant de partir.

RAPPORT D'INTERVENTION AUX CASCADES DU SAUTARETA LA ROQUE/CEZE DANS LE GARD. Ou comment la démesure des moyens humains fait pâle figure contre la force de la nature. En détail avec une vue du pompier et une autre du SSF, l'accident et le suraccident. La pelle mécanique, le pompage de la sécurité civile, la bonne volonté des intervenants, la sollicitude des compétences, dont des plongeurs du SSF, n'ont eu aucun impact sur la rivière en crue, et c'est une fois celle-ci calmée que les corps ont pu être récupérés.

**LA VIE DES
REGIONS**

PROVENCE

DIVERS :

- Le dimanche 4 février, nous avons assisté à une séance informelle de formation à l'utilisation du caisson que notre groupe vient d'acquérir sous la direction de Serge XIMENES dans l'enceinte du GRASM.
- Un petit groupe a travaillé sur l'élaboration d'une nouvelle cloche de décompression sur la base de l'ancienne. La nouvelle née, toujours en toile souple, devrait voir le jour dans le courant de l'année, son volume plus petit a été particulièrement étudié pour un meilleur compromis entre le volume et le confort.

EXPLORATIONS :

Les très mauvaises conditions météo de ce début d'année ne nous ont pas permis de nous disperser. De ce fait nous nous sommes cantonnés à la reprise des explorations du Bestouan (13). Nous avons commencé la levée de la topographie, et préparé une série de plongées aux différents terminus du réseau vers 3000 mètres de l'entrée.

Marc DOUCHET



Stages

Au mois de mars, deux stages d'initiation, se sont déroulés en Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées, malgré des conditions météorologiques particulièrement défavorables pour la saison.

Les 05, 09 et 11/03, le stage de la commission souterraine du CoDep 34, organisé dans l'Hérault et le Gard (Foux de Pompignan, Fontaine de Sauve) par Cyril MARCHAL, a regroupé 9 stagiaires et 4 cadres.

Les 24 et 25/03, le stage de la commission souterraine interrégionale LRMP, organisé par Cédric DAROLLES dans le Lot (Trou Madame, Source de Saint-Sauveur, fontaine de Biiip), comptait 9 stagiaires et 6 cadres.

Des cadres-stagiaires ont systématiquement été intégrés à ces actions afin d'assurer le renouvellement des encadrants au sein de la région.

Franck AUBER, Gérald BEYRAND, Philippe BOMPA, Cédric DAROLLES, Mehdi DIGHOUTH, Serge GILLY, Eric JULIEN et Frank VASSEUR ont assuré l'encadrement de ces deux stages.

Les stagiaires ont assisté à deux séances de théorie

:
La philosophie de la plongée souterraine (concept d'autonomie totale, principe de redondance, stratégie des inconnues, gestion des priorités)

;
Le milieu souterrain et ses spécificités ;
Progression sur le fil d'ariane ;
Le matériel du plongeur souterrain (éclairage, instruments, scaphandre... etc.)

;
Gestion de l'autonomie en gaz (règle des cinquièmes).

Ces principes ont été mis en application au cours de deux plongées, voire une seule

lorsque les conditions nous y ont contraint.

Merci au centre de plongée Blue Dolphin (La grande Motte) et au club des Amis de la Mer (Toulouse) pour le prêt de matériel.

A l'occasion de ces stages, nous avons élaboré un document synthétique reprenant les thèmes abordés lors des présentations théoriques. Nous avons repris et illustré les documents produits par JP Stefanato, P.BIGEARD et l'EFPS. Ce livret demeure une ébauche que nous faisons régulièrement évoluer en fonction des remarques des autres cadres et des stagiaires.

Expéditions régionales:

Cédric Darolles est descendu à -40 dans les S.2 de la Hount Herredo (31). Explorations en cours.

A la fontaine de Sauve, une brève accalmie a permis de progresser jusqu'à 575m de l'entrée (-43). Explorations et topographie en cours. Participants: Marc BERNARD, Claude GILLY, Marilyn HANIN, Richard HUTTLER, Cyril MARCHAL, Jean-Eric TOURNOUR, Frank VASSEUR, Damien VIGNOLES.

Frank VASSEUR

LA CIA

Extraits du rapport J. Locatelli- JP Stefanato

Réunie à Paris le 10 mars pour les agréments des initiateurs et moniteurs de plongée souterraine.

25 présents (dont 17 moniteurs et 5 initiateurs)
Il est rappelé que dans chaque stage, le certificat médical de non contre-indication à la pratique de la plongée est obligatoire pour les stagiaires et pour les cadres. Il doit être exigé par le directeur de stage.

Une réunion bi-fédérale (FFS-FFESSM) s'est déroulée le 20 février dont il devrait sortir un projet de convention entre les 2 fédérations.

COMMISSION INTERFEDERALE D'AGREMENT CADRES EN

PLONGEE SOUTERRAINE ETABLIE LE 10 MARS 2001

MONITEURS AGREES 2001

N°	Année de Nomination	Nom Prénom	Adresse	Agrément en cours	Téléphone	Email
1	1991	ARNEFAUX Jean-François	20 Place Arts 92500 RUEIL MALMAISON	2001	01 47 52 18 46	
4	1991	BRUNET Philippe	21 rue Louis Fablet 94200 IVRY SUR SEINE	2001	01 46 72 03 62	ph.brunet@free.fr
6	1991	FOUCART Hubert	1 , rond point Henri Frénay 31520 RAMONVILLE SAINT AGNE	2001	05 61 73 40 58	hubert.foucart@avions.aerospatiale.fr
9	1991	LOCATELLI Christian	94 rue Michelet 011000YONNAX	2001	04 74 77 16 01	christian.locatelli@free.fr
10	1991	LOCATELLI Joëlle	4 rue Claude Bernard 01100BELLIGNAT	2001	0474734243	joelle.locatelli@wanadoo.fr
11	1991	MORIN Eric	32 rue de la Croix Chauvin 79390 THENEZAY	2001	0549631145	
12	1992	PONCIN Jean-Marc	Lot 5, Le Village 01250jasseron	2001	04 74 25 02 73	
15	1991	SABLE Denis	91 rue Barrault 75013 PARIS	2001	01 45 65 41 69 05 65 33 73 43	idlp.province@wanadoo.fr
17	1991	STATICELLI Marc	lieu dit la Rate 74150 MOYE	2001	04 50 64 61 86	marc.staticelli@wanadoo'.fr
18	1991	STEFANATO Jean-Pierre	244 avenue de Limoges 79000 NIORT	2001	05 49 24 01 24	jp.stef@wanadoo.fr
20	1991	TOULOUMDJIAN Claude	125rueJaubert 13005 MARSEILLE	2001	04 91 48 97 10	C.TOULOUMDJIAN@wanadoo.fr
21	1993	CAILLERE Laurent	1 rue Philippe Bellocq 67450 MUNDOLSHEIM	2001	0388202010	laurent.caillere@wanadoo.fr
22	1993	CIESIELSKI Lucien	13 avenue du Général De Gaulle 67000 STRASBOURG	2001	0388615260	Luden.Ciesielski@wanadoo.fr
23	1993	DOUCHET Marc	103 rue Sainte Cécile 13005 MARSEILLE	2001	04 91 78 04 52	marc.douchet-les-compagnons@wanadoo.fr
24	1993	GAUCHE Bernard	9 rue Carrère 33500 LIBOURNE	2001	055751 1196	bemard.gauche@libertysurf.fr
25	1994	BOMPA Philippe	Cap des Ors 46140 PARNAC	2001	0565201646	
26	1994	CAEN Frédéric	14 avenue Général Sarraïl 78400 CHATOU	2001	0130715470	FC productions@wanadoo.fr

COMMISSION INTERFEDERALE D'AGREMENT CADRES EN

PLONGEE SOUTERRAINE ETABLIE LE 10 MARS 2001

MONITEURS AGREES 2001

N°	Année de Nomination	Nom Prénom	Adresse	Agrément en cours	Téléphone	Email
27	1994	HAUT AVOINE Jean-Michel	201 , avenue Léon Blum 63000 CLERMONT FERRAND	2001	0473263151	mhautavoine@hotmail.com
29	1997	MOYA Philippe	Chemin de Bressac 26780 ALLAN	2001	0475466236	hilippe.moya@wanadoo.fr
30	1997	BUIRE Philippe	20 rue Louis Michel 01100BELLIGNAT	2001	04 74 73 55 59	
31	1997	BERNABE Pascal	7 allée de Quimperlé 31770 COLOMIERS	2001	0561788820	pascal.bernabe@libertysurf.fr
32	1997	BOUCHER Nelly	16 résidence de la mare aux chevaux Fumeçon 27930 GUICHAINVILLE	2001	0232385053	Nellyboucher@aol.com
34	1998	MUGNIER Patrick '	6 allée des Oliviers 13700 MARGINANE	2001	0442885113 0491767277	pmugnier@crpaca.ccomptes rtr -i.mugnier@wanadoo.fr
35	1999	AUBER Franck	46330 CABRERETS	2001	0565247646	
36	1997	BELTRAMI Marc	Caquet 01130ECHALLON	2001	04 74 76 47 88	mbeltrami@mbf-plastique,s.fr
37	1994	CESARANO Serge	6 rue des Bretagnes 93500 PANTIN	2001	0148401244	cesarano.cnam.fr
38	1998	DEPIN Christophe	35 rue Michelet 92370 CHAVILLE	2001	01 47 50 05 19	sato.zone@yahoo.fr
39	1997	MESTRE Laurent	Chemin du Vieux Pavé 38121 REVENTIN VAUGRIS	2001	0474159004	
40	2001	VASSEUR Frank	2, rue des Bourbouissous 34740 VENDARGUES	2001	04 67 87 94 37	frank.vasseur@libertysurf.fr
41	2001	GIORDANO Ludovic	37. rue Tastet Girard 33290 BLANQUEFORT	2001	0556956511	giordano.ludovic@free.fr
42	2001	JOLIT Gilles	46. rue Montaigne 79000 NIORT	2001	05 49 73 64 44 06 09 78 01 31	jolitg@silat.com
43	2001	NOUAILLAC Daniel	137, rue Léo Lagrange 82000 MONTAUBAN	2001	0563935492	
44	2001	GUIVARCH Yannick	14 , rue Charles Martel 37000 TOURS	2001	06 82 80 03 98 0247668194 09 47 48 51 fifi	yannick.guivarch@edfgdf.fr
45	2001	RADET Philippe	2, rue Hélène Boucher E 9 10600 LA CHAPELLE ST LUC	2001	0608494946	Phradet1@aol.com

COMMISSION INTERFEDERALE D'AGREMENT CADRES EN

PLONGEE SOUTERRAINE ETABLIE LE 10 MARS 2001

INITIATEURS AGREES 2001

N°	Année de Nomination	Nom Prénom	Adresse	Agrement en cours	Téléphone	Email
8	1992	JAMBERT Henri	GENISSAC 33420 BRANNE	2001	05 57 24 49 02	
15	1993	BOLAGNO Patrick	46 Avenue Paul Langevin 13130 SERRE L'ETANG	2001	04 42 85 31 51 04 428542190442 854950	
19	1993	MORE Christian	rue Anatole France 13130 BERRE L'ETANG	2001	0442740297 -	
20	1993	RENAUD Marc	167 chemin de Porquier 83140 SIX FOURS LES PLAGES	2001	0494747118	
22	1993	LEFEVRE Claude	5 rue du 18 juin 1940 59230 SAINT AMAND LES EAUX	Non agréé	0327484209	
24	1994	ICHHANIAN Franck	6, allée St John Perse 951 20 ERMONT	2001	01 30 72 49 84	
30	1994	GILLARD Frédéric	1 rue de l'Ecole 67670 WALTENHEIM	2001	0388591574	
31	1994	GLON Bernard	28 rue du Président Kennedy 78800 HOUILLES	2001	01 39 57 91 48	
33	1994	ROUCHETTE Laurent	43 bis rue de l'Ingénieur Brassaud 19100 BRIVE LA GAILLARDE	2001	05 55 74 45 41	
38	1997	BONIS Didier	35 Hameau des Prés TUJAC 19100 BRIVE	2001	0555871634	
41	1997	GUIS Michel	194 Parc de Ste Claire 83160 LA VALETTE	2001	04 94 75 75 33	
42	1997	LEVEQUE Michel	31 bd Camot 41700 COUR CHEVERNY	2001	02 54 79 28 33	
44	1998	AGNES Jean-Christophe	Allée des Micocouliers 13800 ISTRES	Non agréé	04 42 55 98 92	
45	1998	PHILIPS Michel	Chemin de Roumagoua 13600 LA CIOTAT	2001	0442080604	phiiips.michel@wanadoo.fr
47	1998	JAMIN Richard	La California Impasse de la Gâche 13600 LA CIOTAT	2001	0442081180	
49	1999	SWIERCZYNSKI Frédéric	65 rue Pierre Curie 33130 BEGLES	2001	06 07 71 16 67	
51	2000	CARRON Jean-Luc	44, rue Louis Pasteur 62149 CUINCHY	Non agréé	03 21 25 44 04	franck.maciejak@wanadoo.fr
52	2000	GERMAIN Alain	42, rue de la Passerelle 93160 NOISY LE GRAND	2001	01 49 31 01 89	

COMMISSION INTERFEDERALE D'AGREMENT CADRES EN

PLONGEE SOUTERRAINE ETABLIE LE 10 MARS 2001

INITIATEURS AGREES 2001

N°	Année de Nomination	Nom Prénom	Adresse	Agrément en cours	Téléphone	Email
56	2001	PINNA Frédéric	37, avenue de la gare 37190 AZAY LE RIDEAU	2001	0247452376	fredpinna@hotmail.com
57	2001	CARITINE Alain	3, rue Raoul Dufy 37170 CHAMBRAY LES TOURS	2001	0247394281	.
58	2001	RAIMBOURG Joël	1, rue du gros orme 91290 LANORVILLE	2001	01 64 90 69 14	
59	2001	GILLY Serge	9, rue de l'enclos Rey 30000 NIMES	2001	04 66 21 30 06	serge.gilly@wanadoo.fr
60	2001	DAROLLES Cédric	116, avenue Crampèl 31400 TOULOUSE	2001	0562266175	darolles@picard.ups-tlse.fr
61	2001	BOUDINET Pierre	1, rue Jean Renoir 91080 COURCOURONNES	2001	01 60 79 49 30	pier_bdt@club-internet.fr
62	2001	IMBERT Philippe	14, rue Elzevir 75003 PARIS	2001	01 42 74 74 96	la_philoche@yahoo.fr

commission interfédérale d'agrément 2001

liste initiateurs

LES EXPLORATIONS

VOULIAGMENI-LIMNI, GRECE - OCTOBRE 2000

MARC DOUCHET

SITUATION GENERALE

Vouliagmeni est à Athènes ce qu'est Cassis à Marseille, une petite station balnéaire (3 à 4000 habitants hors saison touristique) de taille humaine juxtaposant une mégapole industrielle et commerçante.

Vouliagmeni est connu pour ses immenses plages de sable fin mais aussi pour son curieux lac. Un gigantesque effondrement d'un flan de colline en bord de mer lui a donné naissance. Son eau légèrement saumâtre a la particularité d'être plus chaude que celle de la mer voisine de 60 m à vol d'oiseau.

En forme de banane de 150 sur 50 mètres, le lac est bordé de falaises pour moitié et de chaises longues abondamment garnies pour l'autre. Un grand bâtiment thermal atteste d'une exploitation récente des vertus controversées de cette eau curieusement chaude (environ 26° à partir de -12 m).

LE POINT DES EXPLOS DE 87 A 97.

Plusieurs départs sur le pourtour du lac ont été explorés sans suite évidente et maintenant, seule une zone d'entrée au nord-est du lac focalise les assauts des explorations. La grandeur des salles ou galeries ne permet pas de nous faire une idée de l'espace. Il est possible que bon nombre des différentes explo topographiées ne soient en fait qu'une seule et même salle. L'axe principal (+ ou - plein nord) à été exploré sur environ 680 mètres avant de tomber sur une zone de galeries. A l'entrée du siphon, le fond du lac, à 15 mètres de profondeur, est constitué de nombreux blocs effondrés et entassés les uns sur les autres. A

mesure que nous nous enfonçons sous terre, le fil en place nous mène de bloc en bloc devant une fenêtre de 2 ou 3 mètres de section qui débouche vers - 35, au sommet d'une gigantesque salle. Ses dimensions restent néanmoins humaines, au regard de la suite. Les cotes du plafond varient entre -15 et -40 et le plancher oscille entre -60 et -70, quant à la largeur, elle doit avoisiner ici, les 40 ou 50 m. Mais rapidement, à mesure que nous nous enfonçons dans ce qui est pourrait être l'amont d'une rivière, en tout cas vers le nord, nous perdons tout repère. Le fil est placé en haut à droite de la « salle/galerie». Après 150 m de progression, nous sommes déjà vers 70 m de profondeur (profondeur moyenne jusqu'à 680 m). A 400 mètres, un éboulis ponctuel réunit visuellement le haut (-65), le fond (-70), la gauche et la droite (15 m). Autrement rien ne nous permet de quantifier, de déterminer, d'estimer les volumes. De temps à autre, avec un bon « cent watts » on distingue, ou plutôt on devine le fond 30 mètres plus bas. En 1996, Luigi explore une galerie en boucle de 150 m de long (colonne du tourniquet) vers 680 m de l'entrée avant de partir dans une galerie annexe (siphon du visionnaire) arrêt à 790 m - 105. D'autre part, une autre galerie, le siphon du Varech développe 70 m au-delà de -100, arrêt sans suite à 780 m de l'entrée. La suite principale, quant à elle, avait été prolongée jusqu'à 800 mètres (-85). La paroi de gauche avait été explorée sur environ 400 mètres.

L'INFINIMENT GRAND.

Vouliagmeni, c'est la déconcertant, jamais nous ne réussissons à percevoir le fil conducteur d'une exploration classique : le sens du courant. Le schéma type d'un karst, c'est un bassin d'alimentation avec des gouffres qui collectent l'eau jusqu'aux résurgences des vallées. Notre but étant toujours d'essayer de relier les uns aux autres. Ici nous sommes dans un karst noyé à l'échelle inhumaine. Notre premier désappointement est l'absence de la perception d'une circulation d'eau. Pourtant certains signes comme des différences de températures et de densités de l'eau nous laissent à penser qu'il y a bien une activité hydro-géologique. Les dimensions du siphon sont indescriptibles car aucune de nos lumières ne réussit à fixer les parois, malgré une eau limpide (30 m de visibilité). Nos

topographies sont réduites à de simples squelettes. Impossible pour nous d'habiller le réseau dans les trois dimensions. La force du plongeur est ordinairement d'évoluer sans difficultés dans l'espace tridimensionnel. Ici, il connaît la peur du vide, celle d'être happé dans le noir. Nos investigations aussi nombreuses soient-elles semblent ridicules tant il reste à faire pour connaître ou comprendre, la genèse du réseau, son fonctionnement, sa faune, ses curieuses végétations cristallines, etc.

LA CAMPAGNE D'EXPLORATION DE 2000

Au menu de cette campagne, trois objectifs majeurs :

- 1- Galerie du Visionnaire : Luigi a continué l'exploration de cette galerie en dépassant les 100 mètres de profondeur. Après 400 mètres de développement, la galerie du Visionnaire recoupe la grande salle en formant une boucle.
- 2- Une plongée de 4 heures 30 a permis de ramener un document vidéo de 3 minutes concernant les concrétions végétales découvertes en 1996 (dans la zone des 700 m -100) qui pourra être exploité par les scientifiques et nous dévoiler enfin, d'une manière certaine, un des mystères de Vouliagmeni.
- 3- En trois plongées, nous avons réussi à jonctionner le fil de la paroi de gauche avec celui de droite (point le plus éloigné 930 m, -90).

Les topographies en cours, permettront de nous faire une idée plus claire du réseau avant de prévoir d'autres investigations.

Participants : Jean Jacques BOLANZ, Luigi CASATI, Patrick DERIAZ, Marc DOUCHET, Vassilis GIANNOPOULOS, Adonis KAVALIEROS, Christian MORE.

CUL FROID

PIERRE-ERIC DESEIGNE

UN PLONGEUR EN HIVER... !

Depuis le début de l'année, nous sommes descendus trois fois dans notre source préférée. Nous avons pris une sorte de rythme de croisière ou notre migration mensuelle nous éloigne des effluves et des miasmes de la capitale.

La plongée de janvier nous a emmenés vers un nouveau point bas à -49 mètres. Une descente quasi verticale à partir de 320 mètres de l'entrée emmène à un passage étroit (encore un !). La descente continue sur une belle pente d'argile. Et là, la tête un peu dans les étoiles, grisé par l'azote et par la fièvre de cette découverte, après 350 m de ballade, nous accrochons le fil. La galerie pas très haute ressemble à une conduite forcée, à cet endroit. Conduite dont plus de la moitié du volume est rempli par de l'argile, bien évidemment. Dans un sens c'est assez moelleux et confortable pour se poser.... Enfin, quelle surprise à la sortie d'une faille très étroite, 80 centimètres de se retrouver dans un volume vertical si important et de dégringoler à cette profondeur déraisonnable.

Comme d'habitude, demi-tour sur autonomie et dans la touille totale (à -49 m, c'est coton...)

Donc Cul Froid s'enrichit d'un nouveau trait de caractère, après les : touilleux, merdique, étroit, sinueux, vallonné, chiatique, la voilà profonde... ! Et ben, mon gars, va falloir faire avec !

En février, nous avons installé une corde dans le puits d'entrée. A nous les bonnes décompressions confortables. Si ça continue, nous allons poser la télé câblée et une cloche de déco, avec chauffage ! Y a pas de raison que nous aussi nous n'ayons pas notre petit confort.

Et puis impatient et curieux, nous y sommes retournés. Toujours le fameux syndrome du kavatch qui se dilate et du fille qui frétille ! La glissade recommence, à nouveau le point bas, toujours aussi bas, nous n'avions pas rêvé. Et encore des surprises. Au lieu de continuer comme ça à la même profondeur ou de

descendre encore, la galerie remonte à nouveau. Nous avons tiré modestement 30 mètres de nylon et nous nous sommes arrêtés à -40 m sur une montagne d'argile, genre dune du Pila...La dessus pas de surprise, c'est une constante.

Et non contente de nous agacer avec ses variations altimétriques, Cul Froid nous réserve à ce point une salle avec de belles proportions. Car à part la dune et le bout de caillou où nous avons accroché le fil, rien n'est visible. La roche semble avoir disparue ? ! Nous apercevons le sommet de la colline, la suite doit se trouver derrière, plus bas certainement. De toute façon maintenant nous nous attendons à tout !

En mars, nous avons sagement topographie cent mètres de galerie. Quelle conscience.... ! Le profil se précise et pour compliquer les choses, (et peut être les rendre encore plus excitante...?) au retour de cette zone profonde, nous devons remonter et passer par un point haut à -9 m. Ce qui risque de nous contraindre d'ici peu à effectuer la déco loin de l'entrée (à 280 m) avant de s'enquiller le reste du siphon. A moins de traverser les montagnes d'argile. Au passage, nous en avons profiter pour élargir deux étroitures, un bon moyen pour se réchauffer et pour gagner des secondes ou des minutes précieuses.

La complexité (toute relative, on va pas sur la Lune.. tout de même.) s'accroît de plongée en plongée. Mais loin de nous décourager, elle attise au contraire notre intérêt et notre envie de déflorer un peu plus cette résurgence atypique.

Pour info, la France entière pataugeait dans l'eau et toutes les sources vomissaient des torrents de liquide boueux. Cul Froid, calme et paisible nous accueillait sans difficulté. Le courant un peu plus marqué, tout de même, nous a ralenti dans notre progression mais sans néanmoins nous interdire la plongée. Voilà qui ne va pas nous aider à percer les mystères hydrogéologiques du réseau. Et en plus le problème est au retour de persuader les copains, restés chez eux à regarder dimanche Martin que vous pauvres crétins de parisien, vous êtes tout de même parvenu à tirer du fil à trois heures de chez vous... ! Prochain épisode, fin Avril !

Les gentils plongeurs : P Wohrer (et oui il plonge encore...), M Ferrante (et oui il rentre encore dans la combard des copains...), M Dessenne (et oui, en plus du 4x4, il plonge aussi..), PE Deseigne (et oui, il est enfin parvenu à vider son masque....)

BULLES MANIAC. Mars 2001

(Topos en annexe)



INFIDELITES!

Bulles Maniacs Avril 2001

Non content de pourfendre à grands coups de premières lilliputiennes le joyau de l'Indre, nous inspectons systématiquement toutes les marres, flaques et autres points d'eau croupie du département et de la région. Nous, on trouve ça mieux que de regarder Foucault à télé, et alors ! Voici sommairement le résultat de nos

prospections agricoles et rupestres.

Source de l'Abbaye à Fongaubault.

Cette source se situe dans le lit de la Creuse, face au domaine de l'Abbaye. Malgré nos espoirs, rien à voir avec le Ressel. Si entrée il y a, elle est totalement obstruée par des cailloux. Nous avons entrepris une petite désobstruction, mais le courant de la rivière ne facilitait pas nos affaires. Une tentative plus sérieuse sera entreprise cet été au niveau le plus bas. Nous n'aurons sans doute pas besoin de nous accrocher avec une corde.

Source du Manoir à Villedoin.

Imaginez notre surprise lorsque le propriétaire du gîte où nous passions la nuit entre deux séances de désobstructions dans une résurgence voisine, nous annonce la présence d'une source sur son terrain ! Naïfs et plein d'enthousiasme juvénile (même pour les anciens du groupe..), nous voilà flanqué d'une érection cérébrale démesurée. La source joliment maçonnée par le grand-père au siècle dernier, est retenue par un muret. Un réservoir en partie arrière est accessible par une trappe. L'eau vient de là et elle s'écoule ensuite vers la Bouzanne, quelques mètres plus bas.

Alors, accroché à son narguilé, notre plongeur méritant et filiforme se glisse dans l'ouverture. L'eau est recouverte par un tapis de racines. Les bulles éclatent dans la boîte de béton, dans un bruit de WC flatulent. Sans suite ! Encore un coup de poignard dans le cœur... Si galerie il y a, elle se situe derrière la maçonnerie laborieusement dressée par me Grand-père. Merci Papy !

Source du Pont de Tendu à Prunget.

La encore, l'espoir faisant vivre, nous vérifions sans grands regrets, l'impénétrabilité de cette vasque d'une belle surface, mais d'une profondeur moyenne de 25 centimètres... ! Parfait pour l'initiation. Le fond sableux et vaseux, laisse passer entre une poignée de cailloux l'eau pourtant si claire. Mais ici point de première ne sera faite !

Source de la Nationale à Chitray.

A la sortie du village, sous la route, un ouvrage d'art abrite et protège une petite source. Prise entre trois murs, le débit alimenté par les pluies de ces derniers jours reste soutenu. Là encore, nos espoirs frétilant vont se transformer en frustrations inconsolables. Sous le mur, une belle roche blanche, laisse entrevoir à travers un espace minuscule une suite.

Ouais, ça y est ! On en tient une. Mais le passage, si large, laisse passer avec un peu de difficulté le casque, sans la tête ! ! !

Hélas car derrière une galerie de taille humaine, semble se profiler. Pour la désob, si désob il y a ?

Les solutions retenues sont soit l'explosif, soit le marteau piqueur. C'est la DDE qui va être contente que l'on fasse cela sous son pont... !

Deux roches imposantes encadrent l'entrée et elles interdisent l'accès.

Bon nous allons retourner à Cul Froid, au moins nous sommes certains de plonger... !

Un grand merci aux spéléos locaux, sympa et accueillant. Ils nous ont non seulement ouvert leurs mines d'information mais aussi leur table bien garnie. Merci à Yvan Gillard et à Thierry Masson.

Plongeurs : P Wohrer et PE Deseigne.

. 'Y*



EXPEDITION DALMATIE 2000

CLAUDE TOULOUMDJIAN

Notre deuxième campagne de plongées souterraines s'est déroulée du 29 juillet au 12 août 2000. Elle rentrait dans le cadre des expéditions internationales organisées par la Commission Nationale de Plongée Souterraine de la Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-Marins. Elle eut comme objectif de faire l'état des principales cavités susceptibles d'être plongées en Croatie et en Bosnie-Herzégovine, et poursuivre les explorations entreprises en 1999.

L'équipe était composée de 8 plongeurs spéléologues français :

- AGNES Jean-Christophe
- CHAUVEZ Hervé
- GASPE Olivier
- GIAI-CHECA Bernard
- GUIB Michel
- RENAUD Marc
- TARAZONA Laurent
- TOULOUMDJIAN Claude

Au cours de cette expédition, 12 cavités ont été repérées dont 6 en Bosnie et 6 en Croatie. Seules les sources de La BUNA, La BUNICA, CRNO OKO, CRNA RUKA, de RUDA, de GRAB, de RUMIN, de VUKOVICA, et de GLAVAS , ainsi que le PONOR de NEVESINJE (BiH), ont fait l'objet de plongées.

Toutes ces investigations nous ont permis de découvrir au total plus de 900m de nouvelles galeries ou, plus de 1300m, ...si l'exploration du Ponor de NEVESINJE n'a jamais été faite précédemment. Nous avons pu tourner quelques images en vidéo, dans la Buna, et, à l'actif d'Hervé CHAUVEZ, prendre de très bonnes photos subaquatiques. Enfin, nos résultats ont fait l'objet d'une couverture par l'intermédiaire de la télévision régionale de Mostar et d'une émission radio réalisée par la « K.K. NERETVA ».

Le succès de cette expédition est en grande partie due à Monsieur ISIC ZIJO, Maire de la ville de Blagaj où se situe la source de la Buna. Son intervention a été décisive pour l'obtention de tous les accords nécessaires pour la poursuite de nos plongées. Nous devons également remercier :

- Madame Milena CUSTO, pour l'accueil que nous avons eu dans sa maison qui nous a servi de base pour notre équipe, et son mari Alija CUSTO, qui a pu trouver des solutions sur des problèmes institutionnels rencontrés en Bosnie,
- Monsieur François FRIEDERICH, directeur du bureau du Conseil de l'Europe à MOSTAR et son adjoint, Amir KACIZ, qui ont su nous mettre en contact avec les personnes compétentes pour régler nos démarches administratives,
- Monsieur Elvis MAHMUTOVIC, de l'Ambassade de France à SARAJEVO.

En Croatie, les bons résultats obtenus sont dus à l'étroite collaboration de notre groupe et le Club SPELEOLOSKO DRUSTVO « SPILJAR » de SPLIT. Nous devons mettre en évidence l'aide fournie en particulier, par Tonci RADJA (Bio spéléologue et plongeur souterrain), Drazan MIMICA et Petronije TASIC, dans l'organisation de notre expédition et les conseils qu'ils nous ont apportés, sans oublier le Club de Plongée d'OMIS, qui nous a piloté dans nos explorations en Croatie et mis à notre disposition leur charmant et agréable refuge.

Nous remercions particulièrement la Fédération Française d'Etudes et de Sports Sous-marins pour l'importante aide financière qu'elle nous a accordée, ainsi que le Comité Régional de Spéléologie de la COTE D'AZUR, le Comité Départemental de Spéléologie du Var, SIM Plongée, l'Aventure EXPE S.A. TANTON, Serge XIMENES et son Ecole Européenne de Plongée aux Mélanges, et toutes les personnes nous ayant reçu durant l'expédition.

LA BUNA (Blagaj - Bosnie)

Marc RENAUD

Majestueuse, la source jaillit au pied d'une falaise d'une centaine de mètres de haut. Située au sud-est de MOSTAR, dans le village de BLAGAG. A l'étiage, elle vomit environ 4m³/s suivant notre estimation, mais peut atteindre plus de 300m³/s en crue. Son porche impressionnant, 6m de haut pour 20m de large abrite la Tekija, un édifice musulman, haut lieu de pèlerinage pour les religieux qui en profitent pour se désaltérer dans l'eau la plus "pure du monde". Mais notre étude du système hydrogéologique du secteur nous prouvera le contraire.

Le plan d'eau a été plongé pour la première fois par Claude TOULOUMDJIAN et G. FRANZIA-KISS en 1973 (60m, -12m). Une équipe de Slovènes (C. MILNAR, M. KRASOVEC), franchit le SI (90m-16m) en 1984, découvre une partie de la galerie supérieure et le siphon N°2 sans le plonger. En 1996 JP GUARDIA sort également le SI et fait demi-tour. En 1999 lors de l'expédition de la FFESSM Michel GUIIS franchit le SI, explore la galerie sèche qui n'est en fait qu'un shunt du S2 (30m-4), s'engage dans le S3 (285m-40m), et s'arrête sur un grand vide exploré jusqu'à -21m en remontant.

Après quelques négociations avec les autorités locales, et grâce à l'appui de Monsieur Isic ZIJO, Maire de la Ville de Blagaj, l'équipe obtient les autorisations nécessaires. Sous l'œil des religieux, contraints de laisser faire les plongeurs, les explorations s'organisent, équipement en fil de la source, repérage des lieux, mise en place d'oxygène dans le S2. La première équipe de pointe sera constitué par M. Guis et M. Renaud. Marc raconte "Michel est devant moi, il connaît le chemin, je le suis, et je découvre à la lueur de ses phares le siphon. Nous évoluons dans une galerie de belle dimension. Après plusieurs minutes de progression, Michel marque un temps d'arrêt, il se passe quelque chose, je regarde mes instruments, effectivement mes instruments indiquent -48m. Sur un seul regard avec Michel, nous nous comprenons "application du binôme parfait", nous ne sommes pas dans la bonne galerie. Demi-tour, sans nous rendre compte, nous avons bifurqué sur la gauche et pris une nouvelle galerie, il faudra revenir, car après notre passage, la visibilité est tombée à

moins d'un mètre, impossible de repérer la bonne galerie. Le lendemain, nous reprenons le chemin du fond, la visibilité est de 4 à 5m, et nous trouvons sans problème le bon chemin. Pendant ce temps, une autre équipe est en route. L. Tarazona et B. Giai-Checa doivent mettre en place notre ligne de décompression et faire la topographie du conduit découvert précédemment. La galerie qui nous mène vers le terminus de Michel est spacieuse, se tortillant de droite à gauche, une fois vers le haut, puis vers le bas. Seuls quelques passages bas encombrés de gros blocs ralentissent notre progression. Nous sommes rapidement devant le grand vide vu par Michel. Ce vide est en fait une très grande salle occupée dans sa moitié droite par une gigantesque pente de glaise inclinée à 40°. Michel amarre le fil, et entame la remontée car nous avons espoir de trouver une surface et de sortir dans la grotte. Je le suis, à quelques mètres positionnant le fil avec des élastiques et un soin particulier, car je sais que dans quelques petites minutes la glaise transformera les lieux, et que seul ce fil nous guidera vers la sortie. Nous sommes maintenant à -5m, le passage se rétrécit, Michel s'y engage seul, je reste suspendu à un becquet. Mes bulles décrochent une pluie de boue. Michel réapparaît rapidement, rien de concluant, arrêt à -2m dans une conduite forcée boueuse. Nous retournons à -32m où la visibilité nous autorise à échanger quelques signes. Notre regard se tourne vers la paroi de gauche qui semble indiquer la suite, mais vers le bas. Malgré l'appel de la découverte, il faudra organiser une nouvelle plongée, notre réserve de gaz et notre ligne de décompression ne sont pas prévues pour une plongée profonde.

Dès le lendemain, nous sommes au rendez-vous, et toujours la même technique, un qui déroule le fil tandis que l'autre le place et le fixe avec des élastiques. Au terminus, nous glissons le long de la paroi au-dessus de gros blocs jusqu'à -55m, la suite semble être par-là. Nous amarrons le fil et rentrons. La BUNA reste donc par son potentiel l'objectif prioritaire de la prochaine expédition. Mais le résultat des explorations ainsi que la topographie précise que la source effectuée cette année va permettre de mieux comprendre le fonctionnement du système hydrologique de LA BUNA.

LA BUNA (branche inférieure gauche)

Laurent TARAZONA

Bernard GIAI-CHECA et Laurent TARAZONA s'introduisent dans LA BUNA pour explorer la branche de gauche et lever la topographie.

Nous débutons la topographie au départ du S2 et suivons la branche de gauche sur 150m. la visibilité est assez réduite (3m) et la galerie, dont le sol est constitué de blocs, est de section variable (environ 5m de large pour 2 de haut) pour une profondeur moyenne de 20m. nous arrêtons la topo au bout de 150m. au-delà, poursuivant la plongée, la galerie change de direction (180°) et de section (4x3m). Elle plonge de manière régulière jusqu'à -48m, terminus actuel des explorations. En remontant, nous récupérons le dévidoir de Michel laissé la veille à -30m et ressortons. Température de l'eau 11°C.

Arrivés au terminus précédant à -48m, un bout de galerie horizontale (5m) nous amène rapidement à la continuation de la faille qui plonge rapidement. Restant à profondeur contrainte -50m, nous déroulons dans une faille fortement inclinée et dont le sol est tapissé d'argile.

Au bout de 30m, la faille se pince. De toute évidence, la suite se trouve vers le bas. La section de la faille est 25m de long, 2m de large et une inclinaison d'environ 45°.

Le retour se fera avec une visibilité nulle jusqu'au terminus de -48m. après, la remontée est sans problème. 36mn de déco à -6m. Séance topo dans la branche de droite du S2, topo sur 80m à partir de la bifurcation. R.A.S. photo de la salle au SI au retour.

LA BUNICA (Bosnie)

**Bernard GIAI CHECA
Laurent TARAZONA**

La résurgence s'ouvre au fond d'une reculée karstique, à 4km à vol d'oiseau de la Buna, dominée par des pentes raides de plus de deux cents mètres. La courte marche d'approche (10mn) s'effectue le long de la magnifique rivière (10m de large) sortant de la vasque. Le débit estimé ce jour là à 100litres /seconde, peut atteindre à 40.000 l/s. Il nous faut

toutefois prendre garde aux serpents, et aux mines anti personnel qui sont encore nombreuses dans ce secteur. D'après nos renseignements, ZELJKO GASEVIC, Président Croate du Klub Za Podvodne Aktivnosti de Mostar, aurait exploré une galerie à forte pente jusqu'à -50m. En 1999, Claude TOULOUMDJIAN reprend l'exploration, mais s'engage dans un petit conduit équipé d'un fil sur 50m, -17m. Il s'arrête à 115m (-14m) sur des fissures impénétrables. Enfin de plongée, la très mauvaise visibilité l'empêche de trouver la suite.

La vasque d'entrée, d'un diamètre d'environ 20m est superbe bien que l'eau ne semble pas limpide. Remarquant sur la droite de la vasque un léger renforcement, nous choisissons de plonger à cet endroit.

Après avoir amarré le fil dans un arbre, nous suivons le bord de la vasque, qui est ici une paroi lisse, entaillée par de profondes cannelures. La visibilité est réduite à 3m et les ordinateurs affichent une température de 10°. A -30m, nous atteignons le fond de la vasque d'entrée. Celui-ci est composé de gros blocs de couleur claire et une galerie plonge régulièrement devant nous. La visibilité réduite ne nous permet pas de distinguer les dimensions de la galerie, mais elle fait au minimum 4x3m. le sol est jonché de blocs de dimension moyenne et il n'y a aucune trace de boue.

A -53m, la galerie continue toujours (Azimut 0°), mais nous décidons d'arrêter pour revenir demain avec un mélange ternaire. La remontée s'effectue sans problème et après les paliers de sécurité, nous ressortons après 30mn de plongée.

2 Août 2000 Plongeurs: Hervé Chauvez, Olivier Gaspe et Bernard Gaii-Checa (BGC). Les températures caniculaires ne m'engagent guère à enfileur mon volume. Plusieurs trajets nous ont permis d'acheminer le 2x20L contenant un mélange ternaire (15% d'Hélium) et les bouteilles de décompression. Olivier et Hervé se mettent à l'eau. Olivier harnaché de son 2x1 OL dépose une 18L O² à -6m, au bout d'une corde, et un 18L de surox à 40% à -30m. Pendant ce temps, Hervé commence une séance « photo », malgré la visibilité toujours aussi réduite (3m). Enfin, je suis dans l'eau et il

me faut un peu de temps pour encaisser le choc thermique.

Après notre terminus à -53m, où je récupère le dévidoir abandonne la veille, la progression continue toujours en pente douce et régulière. La roche est toujours aussi lisse. Je commence à zigzaguer au milieu de gros blocs polis qui encomrent la galerie. A -62m, je me fraye un chemin malgré les raclements de mes protections de robinetterie sur le plafond. Je m'arrête finalement à -65m avec une visibilité à -68m. Je vois bien la continuation derrière les gros blocs...

La galerie se dirige toujours vers le Nord de manière constante. N'ayant pu amarrer le fil sur ces gros blocs, je rembobine sur quelques mètres afin de trouver une aspérité raisonnable. La remontée s'effectue sans encombre ainsi que les différents paliers, où Olivier viendra m'assister. En deux jours nous avons exploré cette nouvelle galerie sur environ 90m supplémentaires.

CRNO OKO (Bosnie)

Bernard GIAI CHECA

CRNO OKO signifie «Œil noir» dans le langage du pays....

Cette résurgence déjà été plongée en 1973 par Jean Louis FREY, Gilbert FRANZIA -KISS, et Claude TOULUMDJIAN sur 110m de longueur (-12m), arrêtés faute de temps, dans une cloche découverte dans l'éboulis terminal. En 1984, Ciril MILNAR ET Marko KRASOVEC franchissent la zone noyée longue de 140m, et découvrent un labyrinthe de 500m de conduits.

En rive gauche de la Neretva, près de la centrale hydroélectrique de Grabovica, une source importante sort sous un pont, dans un chaos récent de blocs. Le débit est en partie utilisé pour l'alimentation des hameaux voisins et varie de 300l/seconde à plus de 5 000l/s. En crue, l'eau provient de 2 cavités séparées de 20m. Nous n'avons pas eu le temps de les explorer lors de notre expédition de 1999. Une équipe s'est acharnée à trouver une continuation mais le site s'est avéré labyrinthique et il aurait fallu plus de temps pour approfondir nos recherches.

3 Août 2000. Plongeurs: Hervé Chauvez, Olivier Gaspé et Bernard Gaii-Checa (BGC)

L'accès à la source se fait par une désescalade facile sous un pont. Nous arrivons au niveau d'une petite retenue, d'où coule une eau aussi cristalline que froide (7°C). La vasque est large (6m à 7m de diamètre) et très esthétique. Nous nous immergeons donc dans l'espoir de trouver une belle galerie. Le fond de la vasque est parsemé de petits galets et, après quelques mètres de progression, nous butons sur un très large laminoir (roche très claire et déchiquetée, beaucoup de relief) dont la hauteur est inférieure à 1m. Dans ce laminoir gryère, plusieurs départs étroits nous permettent de progresser de 144m dans la direction du Nord et à une faible profondeur (entre -3m et -9m). La visibilité est excellente (supérieure à 20m) et Hervé se défoule dans une séance photos malgré la morsure du froid. Finalement nous rebroussons chemin et nous sortons en grelottant pour aller nous réchauffer au soleil, après 30 minutes de plongée. Olivier retournera dans ce siphon pour chercher un autre départ mais il ne trouvera rien. Après avoir un peu récupéré, nous allons plonger le siphon voisin, le fameux « œil noir ». La mise à l'eau est légèrement pénible, les autochtones ayant apparemment l'habitude de venir faire leurs besoins au bord de la vasque. Le départ du siphon est une pente douce de petits galets et la section en ellipse (3m de large par 1,2m de hauteur). La visibilité est fantastique et on déroule environ 60m à une profondeur moyenne de -6m. On arrête l'exploration devant un laminoir d'où partent deux diverticules. Le siphon se dirige vers le Nord. Le retour nous laisse un souvenir inoubliable avec une vue sur cet « œil » qui est plutôt bleu.

Le 4 et le 7 août 2000, Olivier et Jean Christophe poursuivent leurs investigations dans « l'œil » supérieur. Au-delà de la bifurcation, à droite, par un petit conduit (1m de diamètre), une cheminée permet une montée de 2m vers une surface d'air libre. Au-dessus, ils débouchent sur un laminoir aérien, remontant, qu'ils parcourent à quatre pattes. Puis la galerie prend de l'ampleur pour atteindre 2 à 3m de hauteur et 6 à 8m de large. Elle est entrecoupée de bancs de strates en contre - sens. Plus loin, elle se ramifie en petits boyaux où se trouvent des parties concrétionnées, des gours avec de suintements d'eau. Ces petits conduits, souvent remontants, sont obstrués par la calcite qui empêche la progression. Sur le parcours, dans la grosse

galerie, un puits en colimaçons permet une descente d'une vingtaine de mètres jusqu'à un siphon (2m x 3m) qui reste à explorer. Au total plus de 300m de conduits labyrinthiques ont été reconnus. Il reste à établir la topographie, à faire des recherches dans le siphon principal et une plongée dans le nouveau siphon.

EXPLORATION DU PONOR DE NEVESINJE (Bosnie)

Cette cavité est aussi appelée « PONOR de BIOGRAD »

L'objectif d'aujourd'hui est de poursuivre l'exploration du superbe Ponor de Nevesinje. L'an passé, Michel s'était arrêté sur un puits de 15 au bout de 50m de progression. A la base de ce puits, il avait distingué un lac.... Ou un siphon.

Le reste de l'équipe plongeant sur des objectifs autour de Mostar, c'est à trois avec Michel et Marc que nous irons faire cette exploration. La perte, située à une quarantaine de kilomètres à l'est de Mostar, nous oblige à faire 1H30 de voiture avec les contrôles policiers d'usage côté croate et côté serbe (le Gouffre étant situé dans une zone à influence serbe où les Français sont peu appréciés). Après avoir fait les 10 derniers kilomètres sur les chemins de terre, nous touchons à notre but. Le site est superbe et très accueillant. La population locale, constituée de quelques paysans semble vivre en autarcie et en totale osmose avec la nature.

Après les derniers préparatifs, nous entamons la courte marche d'approche (10mn). C'est au milieu de celle-ci que le gouffre s'offre à nous dans toute sa splendeur. Le site est féérique. Le lit de la rivière à sec vient buter contre les barres rocheuses d'environ 40m de haut. C'est dans ces barres que s'ouvre le porche d'entrée du Ponor... c'est le "Bramabiau" bosniaque inexploré à ce jour.

Lors des crues, la plupart des eaux collectées par le poljé s'engouffre avec violence dans cette perte et parfois même arrivent à former un immense lac de plus de 80m de profondeur dans la cuvette du ponor. De toute évidence, il doit exister un goulot d'étranglement dans cette perte.

L'excitation aidant, les derniers mètres nous séparant de la perte sont vite parcourus malgré

nos lourdes charges (optimistes en effet, nous avons prévu un matériel de plongée complet avec un bi 71)

Nous voilà enfin devant l'entrée de la grotte. Celle-ci, ressemblant fort à un canyon débute par deux vasques d'eaux peu attirantes. Passé cet obstacle, la grotte s'offre à nous dans toute sa splendeur. Ici, la galerie dépasse les 15m de large et, est surcreusée par un profond canyon, chemin actuel de l'eau, et des marmites de géants.

Choisissant de progresser sur des vires en hauteur, le jeu consiste à franchir des ponts de roche glissants surplombant des marmites de plus de 5m de profondeur... gare à la chute. Si à ce jeu Michel, le grimpeur fou, se régale, avec Marc nous préférons opter pour la pose de mains courantes et commençons à planter des spits.

20mn et 40m de cordes après, nous voici au terminus de Michel. Il s'agit en fait du bout de la vire où nous cheminons depuis tout à l'heure. Maintenant, celle-ci surplombe le fond de la galerie de 15m et il nous faut descendre pour rejoindre le lac en contrebas. C'est chose faite rapidement et nous voilà dans la galerie active (qui ne l'est heureusement pas aujourd'hui). A droite se trouve le lac aperçu l'an passé. C'est en fait une grosse vasque d'eau située dans un coude à 90° de la galerie. La suite est devant nous, c'est une superbe galerie de 4m de large pour 20m de haut avec des blocs et des parois très érodées et de temps à autre des troncs d'arbre au milieu.

Nous progressons de 50m dans ce conduit qui nous amène sur un superbe puits. La faille, jusqu'alors horizontale, plonge subitement, nous obligeant à équiper pour poursuivre la progression.

Après 25m de descente sur corde, nous atterrissons sur un palier rempli de branchages et de sable. Au bout de celui-ci un énorme bloc et derrière...le puits continue, de plus en plus gros. En fait, nous sommes au milieu de la faille, celle-ci s'arrêtant 40m plus bas où l'on distingue le départ d'une galerie.

Mais, n'ayant plus de cordes, il nous faudra revenir demain.

Nous voilà de retour avec Jean-Christophe venu nous prêter main forte. Au programme : équipement du puits pour une équipe, topo pour l'autre et... première pour tous.

Alors que nous réglons les derniers préparatifs, un autochtone nous rend visite. Intrigué par

notre présence et notre matériel, il vient se renseigner. Tant bien que mal, nous lui expliquons que nous venons explorer la perte et plonger les éventuels siphons. Ratko nous fait comprendre alors que lors des crues, des vaches ont déjà été emportées et que parfois, l'eau remonte tellement dans la cuvette d'entrée qu'elle déborde dans la doline à côté...impressionnant !

Il nous aidera ensuite à porter notre matériel et nous regardera nous enfoncer dans le gouffre. Alors que Michel et Marc restent en arrière pour lever la topo, Jean-Christophe et moi partons équiper le puits de la veille. Après avoir installé une petite main courante et un fractionnement plein vide qui m'attirera quelques haines, me voilà sur un plan incliné encombré de branchages qui mène jusqu'au bas du puits dans la salle des Chablis. La galerie entrevue la veille est bien là. D'une section de 10x20m de large, elle est par endroit remplie de branchages et de troncs d'arbre. Les blocs sont propres, mais une fine pellicule d'argile rappelle que cette galerie se met en charge totalement. Une fois l'équipe réunie en bas du puits, la première commence et nous dévalons prestement cet énorme conduit qui ne semble pas vouloir s'arrêter. C'est à -120m que nous arrivons sur un plan d'eau...le siphon étant attendu.

Mais en regardant bien sur la droite, un lac se prolonge dans la galerie et il ne semble pas siphonner.

Plongeant dans l'eau glacée, nous nageons une vingtaine de mètres avant d'atteindre une immense pente remontante de galets...la galerie continue. Cette pente remonte sur plus de 20m de haut et donne accès à la continuation de la galerie (6x5m) qui est agrémentée de quelques lacs. Après avoir parcouru 150m dans cette galerie, nous butons cette fois sur un vrai siphon et cessons donc l'exploration pour cette journée. A la sortie, nous allons voir notre ami RATKO pour lui conter notre exploration. Nous sommes accueillis avec de larges sourires, un alcool de prunes artisanal et un excellent café...quelle hospitalité!. Malgré la barrière de la langue, nous parvenons à lui expliquer nos découvertes et lui faisons un croquis d'exploration qui semble le ravir. Il nous parle alors d'un autre ponor à 500m de là et visiblement aussi important que le nôtre. Nous voilà donc partis en ce début de soirée vers cette nouvelle perte.

10mn après, ébahis, nous découvrons au pied d'une falaise de 50m un superbe porche où s'engouffre une rivière à sec...l'endroit est magique, mais n'ayant que peu de temps nous ne jeterons qu'un œil à cette perte où nous initions notre hôte à la spéléologie.

On prend les mêmes que la veille et on recommence avec du matériel de plongée cette fois-ci!!

Nous avons prévu de plonger le lac de -120 puis de plonger le siphon terminal de la galerie supérieure.

Rapidement à pied d'œuvre et après les préparatifs d'usage, je m'immerge dans le lac. La profondeur est faible et les blocs enchevêtrés ne laissent entrevoir aucun espoir de continuation de ce côté ci.

Je ressers donc et pars plonger à gauche du lac une branche siphonnante aperçu la veille. Ici, le siphon se présente comme un laminoir d'environ 1 m de haut pour 4m de large. Je pars sans palme et sans espoir, mais au bout de 5m, le siphon s'élargit, il est clair...ça continue. Je retourne donc prendre mes palmes et repars vers l'inconnu.

Quelle ne sera pas ma surprise en déroulant le fil de me trouver nez à nez avec des poissons. Ces derniers, argentés, et mesurant jusqu'à 20cm ont dû être amenés par une crue.

Au bout de 30m de progression pour une profondeur de 2m, je ressers à l'air libre dans une salle de taille modeste (3m de diamètre pour 4m de haute) où arrive un affluent impénétrable en plafond. Derrière un gros tas d'argile, la galerie continue, de faible taille et remplie d'argile.

Retournant chercher Michel, nous repassons le siphon à deux et explorons cette galerie qui bute à -142m sur un rétrécissement rempli de branches. A l'évidence, le gros du débit ne passe pas ici mais doit remonter en pression dans la galerie supérieure reconnue la veille.

En ressortant du siphon, nous retrouvons Marc et Jean-Christophe transis de froid au bord de l'eau. Devant ces mines effrayantes, nous leur donnons une charge à chacun et les regardons remonter la galerie alors que Michel le moi allons lever la topographie de la galerie supérieure.

Cette topo nous permettra de revoir la galerie et de vérifier que le siphon final ne peut être shunté. Désormais, il constitue la seule continuation possible du gouffre.

A la remontée, nous déséquiperons le trou et retrouvons nos camarades sous un soleil bienfaisant.

L'exploration du ponor s'arrêtera là pour cette année. Une prochaine expédition nous permettra de plonger le siphon terminal et de découvrir la suite de cette magnifique perte.

Laurent TARAZONA

Sur le chemin du retour nous pénétrons d'avantage dans le territoire serbe au Nord de NEVESINJE à la recherche d'un autre ponor indiqué sur les cartes en aval d'une retenue. Nous traversons des pâturages en file indienne en nous rassurant mutuellement "ces braves bovins qui ruminent dans les champs verdoyant ont certainement déminé le secteur".

Nous suivons sensiblement un cours d'eau inaccessible et protégé du regard par une imposante végétation de ronces et de roseaux. Il vient buter contre une falaise d'une dizaine de mètres, mais ce magnifique cours d'eau n'est en fait qu'un cloaque noirâtre qui se perd entre les blocs avec une forte odeur de putréfaction (le débit est faible, environ 10l/s). Ce sont les rejets de la ville de NEVESINJE (plus de 3000 habitants), qui alimentent partiellement les villes et villages situés près de la source de LA BUNA, après 1 Okm de filtrage naturel !!

Michel GUIIS

CRNA RUKA (Bosnie)

Cette source s'ouvre dans les gorges de la UNA, sous le pont de la route qui mène de BIHAC à BOSANSKA KRUPA, à 5 km avant cette ville. Elle est au même niveau que la rivière dans laquelle elle se jette immédiatement avec un débit apparemment nul. La limite du plan d'eau est marquée par les restes en bois de l'ancien pont routier.

Au mois de juillet 2000, en fin de voyage, Claude pousse une reconnaissance, franchit une trémie à -10m, au fond de la vasque d'entrée, et débouche dans une galerie de 4m x 2m. Il arrête brusquement sa plongée à -15m, sur fixe palme cassé.

Le 11 août 2000, accompagné d'Olivier, nous nous immergeons dans le lac d'entrée de 15m de diamètre, où de nombreux objets hétéroclites, mais courants pour la région, jonchent le sol, grenades, caisses à munitions, obus, fusils, etc...

Après avoir franchi la trémie un peu plus rassurés, Olivier déroule devant moi et s'enfonce en suivant le sol de la galerie jonché de gros blocs, la visibilité est de 5 à 7m, arrêt - 50m. Retour sans problème après un palier de quelques minutes interminables en compagnie d'une roquette.

Le lendemain, jour du départ pour la France, après avoir, la veille, presque «violente» une partie de l'équipe, Claude arrive à programmer une incursion rapide, en solitaire, dans la zone des 60m.

«L'eau n'est pas trop froide (11°) et tu ne pourras pas passer avec un bi 181.....» me dit-on.... Je pars donc avec un bi 101 de giclette à 12% d'hélium, une 181 de nitrox à 50% placée à -10m, et une 181 O² à -6m., en humide pas trop épaisse, « comme les vrais hommes ».... Au fond de la vasque, à -10 m, de gros blocs permettent d'entrevoir des passages trop étroits. Seule, une ouverture d'un m² permet d'accéder à la suite du réseau. Plusieurs canons de fusils de chasse sont plantés dans l'amas de galets qui se trouvent coincés entre les rochers. Quelques crans de descente permettent d'accéder à -17m sur un élargissement où on peut prendre une position plus confortable pour la suite de la plongée. Le conduit devient spacieux, de 2m à 3m de hauteur sur 5m à 8m de large, et d'énormes blocs couvrent le sol. La couleur générale du plafond et du sol est noirâtre, compte tenu d'un important dépôt de limonite. L'eau, bien qu'assez claire, visibilité 6 m à 10 m, ne permet pas de discerner correctement les contours du conduit qui parfois s'évase pour atteindre 10 m de large. La descente de bloc en bloc s'achève à - 61 m, sur un nouveau cran de descente, après avoir déroulé 30m supplémentaires, soit un total de 140m. Au retour, à -18m j'observe la présence d'un animal cavernicole. Accroché sur un rocher, il ressemblait à un cloporte assez plat, long de 2 cm, large de 8 mm. Outre l'aspect blanchâtre, la carapace et les pattes semblaient légèrement piquantes avec un pouvoir adhésif assez important.

L'orientation générale du conduit se dirige vers le 280°. La température de l'eau était en fait de

9°! Aussi, lorsque les 20mn de paliers devinrent, par précaution 35mn, la décompression se transforma en supplice avec mon humide. A la sortie, j'étais glacé, mais en bon état....

La topographie reste à faire de même que la poursuite de l'exploration, aux mélanges, avec une combinaison sèche....

**Michel GUIS Claude
TOULOUMDJIAN**

VUKOVICA VRELO (Croatie)

Cette cavité nous a été indiquée par nos amis du Speleolosko Drustvo « SPILJAR » de Split (Petronije TASIC)

A l'extrémité Nord-Ouest du poljé de Sinj, la source de VUKOVICA jaillit à 500m à vol d'oiseau de la résurgence de GLAVAS, près du village fantôme de CETINA. Ces deux sources font réapparaître en surface, les circulations souterraines des monts de la DINARA et une partie des eaux perdues dans le poljé de Livansko. Le débit total serait de 500l/s à l'étiage et plus de 50.000 l/s en crue. Elle est captée et la zone de protection nécessite une autorisation d'accès. Ce n'est qu'après plusieurs jours de négociation que nos amis Croates du Club de plongée de la ville d'Omis obtiennent le droit d'effectuer une plongée. D'après nos renseignements la source a été visitée sur une centaine de mètres, (arrêt à -12m), par les plongeurs spéléologues Croates (Petronije TASIC, Branko JALZIC, Tonci RADJA....).

Equipés d'un bi 201 nous nous laissons glisser dans le puits d'entrée jusqu'à -22m, la lumière du jour pénètre jusqu'à sa base dans une eau cristalline. De là une galerie spacieuse encombrée de blocs nous amène, après une petite remontée, au terminus de nos prédécesseurs. Des restes de fil d'Ariane confirment leur passage. A -12m la galerie continue, vierge. Elle oscille entre -12m et -17m sur 80m et mesure 3 à 4m de large et de haut. Après une remontée verticale de 5m, nous nous engageons dans une suite de conduites forcées aux parois déchiquetées et d'une blancheur incroyable, mais toutes deviennent impénétrables. Nous avons l'impression de nous faufiler à l'intérieur d'une

éponge calcaire, dans une eau toujours cristalline.

Après avoir fait demi-tour nous cherchons un autre passage. A 60m en arrière de notre terminus dans une cloche exondée nous découvrons le départ d'une galerie où nous déroulons 50m à -4m. Le plancher remonte rapidement et émergeons dans une salle exondée encombrée de blocs. Elle mesure 12m de diamètre et 5m de haut. On peut distinguer un départ dans sa partie haute apparemment sans continuité évidente et obstruée en partie par un concrétionnement. nous amarrons le fil sur un bloc et nous rentrons.

Marc RENAUD

RUMIN (Croatie)

Grâce aux indications de nos amis du S.D. « SPILJAR » de Split et les plongeurs d'OMIS, nous trouvons assez facilement cette cavité.

Dans le poljé de SINJ, en rive gauche de la CETINA, la source s'ouvre au fond d'une reculée magnifique où coule une rivière limpide. L'accès se faisant en passant près du village de Rumin, par un chemin accidenté. Une marche d'approche d'environ 20mn pour accéder au siphon nous oblige à faire deux portages.

La vasque d'entrée s'ouvre au pied de petites barres rocheuses, et, à travers l'eau limpide, nous distinguons aisément le départ d'une galerie. A proximité immédiate s'ouvre un tunnel artificiel que nous explorons sur 40m, mais sans résultat.

Après les préparatifs d'usage, nous nous immergeons dans une eau fraîche 9°C et claire. Nous remarquons la présence de dizaines de petits niphargus (1cm maximum) qui semblent apprécier la clarté du jour.

A 5m de l'entrée, nous remarquons la présence en rive droite d'un bout de fil d'Ariane déchiqueté. Nous n'en trouverons plus de trace lors de notre exploration.

Nous déroulons 100m de fil entre -15 et -20m, la galerie a une section de 3x4m, le sol est parsemé de blocs de toutes tailles et il n'y a pas un gramme de boue.

Au bout de 100m, la faille pince et devient impénétrable. Refusant cette fin, nous

entreprenons de fouiller minutieusement tous les départs entre les blocs. Rapidement, nous trouvons la suite. Après 3m de descente dans de gros blocs, nous retrouvons la galerie perdue. Celle-ci a changé d'aspect, elle fait 6m de large pour 2m de haut et la roche est blanche. Les parois et le sol sont propres et le conduit plonge régulièrement, avec parfois des petits crans de 2 à 3m. Nous arrêtons l'exploration à -47m sur manque de fil. La galerie continue à descendre régulièrement (Azimut 90°) et la visibilité est excellente.

Après les paliers de sécurité, nous ressortons au bout de trois quarts d'heure de plongée. Au bord de la vasque, nous sentons une forte odeur acre qui semble émaner de l'eau par intermittence. A part cette odeur assez désagréable, nous n'éprouvons cependant aucune autre gêne.

La topographie reste à établir

Laurent TARAZONA

RUDA (Croatie)

Cette source est située près du village de RUDA, à 15 km de Grab sur la bordure est du poljé de SINJ. Après avoir dépassé une usine hydroélectrique et le hameau qui lui fait suite, une route pierreuse mène sur un terre plein. Il faut entamer une courte marche de 200m, le long d'une canalisation, pour atteindre cette importante résurgence des eaux disparues dans le poljé de Livanjsko.

Le 9 août 2000 avec Laurent Tarazona Nos amis Croates du S. D. « SPILJAR » et du club de plongée d'OMIS nous quittent après nous avoir montré le cheminement exact. Il fait extrêmement chaud ! Des enfants jouent à sauter du haut des rochers surplombant la source, dont la vasque d'entrée mesure environ 8 mètres de diamètre. Le débit, à l'étiage, est évalué à plus de 2m³/s. On aperçoit de nombreux poissons, que les gamins nous disent pêcher à la dynamite.... La clarté de l'eau nous permet de discerner un magnifique entonnoir assez régulier jusqu'à -10m. Nous nous immergeons avec nos 2x9L et 1 relais 6L chacun. Une agréable fraîcheur finit de réveiller nos esprits (la température de l'eau est de 10° environ). Nous descendons ainsi jusqu'à -12m. C'est paradisiaque!! Nous

apercevons un départ de galerie dans lequel nous nous engageons avec difficulté. En effet nous devons lutter contre un courant violent pour franchir le porche (2m par 3m). Derrière la galerie devient plus large et nous parvenons à équiper avec peine (mise en débit continu des détendeurs autres que les Poséidon Cyclon et arrachement du masque si on regarde dans l'axe). Notre lestage insuffisant nous oblige à nous tracter péniblement sur le sol et sur les blocs polis jonchant la galerie. Nous remarquons une zone de galets de différentes tailles au sol. Les pieds collés au plafond nous facilitent la tâche aussi, et en fait tout est bon pour avancer. Inutile de préciser qu'il n'y a pas de dépôts argileux et que l'eau est limpide.

Nous progressons encore de 20m et décidons d'arrêter l'exploration devant une galerie qui continue mais avec des dimensions moins généreuses. Les parois sont claires et très déchiquetées. Notre retour est rapide et le plus dur est de modérer sa vitesse et d'éviter de se cogner... La galerie a une direction à peu près constante au 165°.

Le 10 août 2000, avec Jean-Christophe AGNES, Olivier GASPE, nous décidons d'avancer dans la galerie explorée la veille. Nous retournons par conséquent avec nos 2x9L jusqu'à la source. Jean-Christophe est en pleine forme et il ne pense pas à ses problèmes de dos. Ainsi comme les autres il se retrouve lesté avec environ 20 kg de plombs à la ceinture ou sur le torse. Ce lestage nous permettra de lutter contre le courant de manière plus efficace et rendra la progression plus aisée. On déroule de la sorte 30m supplémentaires pour s'arrêter dans une grande salle où se trouvent de gros blocs (trémie). Des recherches minutieuses dans plusieurs départs en cheminée se révéleront impénétrables ou instables. Le point bas atteint avant d'arriver dans cette salle est à -16,5m. Depuis hier nous avons exploré environ 70m de conduits dans cette source. On remarque de gros poissons dans la vasque et le début de la galerie.

Bernard GIAI-CHECA

RESURGENCE DE GRAB (Croatie)

Après quelques hésitations, nos accompagnateurs Croates du S.D. « SPILJAR » de Split et d'OMIS nous

permettent d'atteindre une des résurgences qui font réapparaître une partie des eaux du poljé de Livanjsko perdues dans les ponors. Elle vient grossir la Cetina qui coule sur plus de 100 km dans le poljé de Sinj. Dans le village de Grab, il faut quitter la route principale et poursuivre le chemin carrossable sur 600m environ, jusqu'à la source. Une petite marche permet d'accéder à l'une des sorties pénétrable.

La vasque se présente telle une trémie noyée, ne laissant pour unique passage qu'un petit espace entre la roche franche et trois blocs maintenus en équilibre.

Olivier le franchit en décapelé avec un bi 41. Ce passage mesure en réalité 5m de hauteur, puis permet l'accès à une petite salle où il est possible de se rééquiper. Après une progression de 30m, Olivier revient me chercher. Equipés cette fois de bi 91, je découvre une galerie de petites dimensions, n'excédant jamais 1.5m x 2m qui descend par paliers jusqu'à -20m.

A cette profondeur, on arrive au sommet d'un puits, dont le départ est divisé en trois passages, ceux-ci étant situés de part et d'autre de l'extrémité et au bout de la galerie. Le puits vertical mène à la profondeur de -47m donnant sur un laminoir d'une hauteur de 0,5m environ. La poursuite de l'exploration nécessitant certainement un nouveau décapelé que nous n'avons pas été tentés d'essayer ! Le fil a été amarré à -45m.

Le développement est de 107m, la profondeur de -47m, la direction générale : 180° à 210°. A noter : la présence d'un scolopendre cavernicole dans les trente premiers mètres.

**Olivier GASPE Jean-
Christophe AGNES**

(Topos en annexe)



SOURCE DE THOURIES **Commune de Cazals,** **Tarn et Garonne** —

JEAN-PIERRE STEFANATO

Bref aperçu historique :

Personnellement c'est en 1987 que j'ai fait connaissance avec cette source de la rive droite de l'Aveyron, lors d'un stage de plongée souterraine. La présence de gaz carbonique derrière le siphon d'entrée était très sensible. Après quelques pas dans la rivière mon coéquipier-stagiaire (le dr Pierre Dusein) se blessa au genou et ce fut le repli général vers la sortie.

Cette grotte captée avait déjà fait l'objet de plusieurs tentatives de plongées (Robert Lacroux en 1950, Michel Letrône en 1957) et de pompages infructueux. C'est en 1978 que Pierre Laureau et Bernard Lebihan franchissent le premier siphon de 110 m à -6 et explorent 380 m de rivière jusqu'au siphon 2 qu'ils plongent sur 250 m à -23. En 1980 Claude Touloumdjian progresse jusqu'à 700 m à -53. Puis les explorations sont suspendues car les plongées plus lointaines nécessiteront des moyens plus lourds et une équipe de porteurs pour acheminer le matériel devant le siphon 2.

Reprise des explorations :

Après une incursion hivernale solitaire jusqu'au S2 en 1992, je parviens en juillet 1993 à une cinquantaine de mètres du terminus avec l'aide de Pascal Bernabé. A la Toussaint 1993 l'excès de gaz carbonique nous contraint d'annuler la pointe car le portage est impossible entre les deux siphons. Cette situation va se renouveler plusieurs fois par la suite, rendant chaque préparation psychologiquement difficile puisque rien ne permet de certifier que la semaine réservée pour l'exploration sera favorable. En effet contrairement aux crues, qui bien que parfois imprévues sont au moins visibles de l'extérieur, l'excès de gaz ne peut être vérifié qu'en franchissant le siphon. Et jusqu'à présent nous n'avons pas trouvé de corrélations fiables entre

les phénomènes extérieurs et le taux de CO2 dans cette grotte.

En juillet 1994, aidé de Ludovic Giordano, Eric Morin et Philippe Rabatel je dépasse de 120 m le terminus de Touloumdjian à -58 m. La limite des plongées à l'air est atteinte, la suite nous imposera des plongées plus lourdes au mélange ternaire (hélium, oxygène, azote). En août 1994 c'est donc un camp d'une semaine qui est organisé avec l'aide de la FFESSM. Il réunit 8 participants, inaugure l'assistance de plongeurs dans le S2 et nous permet de progresser jusqu'à 950 m de la vasque du S2 à -63 m, en haut d'un puits. La topo de la galerie est refaite ainsi que celle du S2 sur 450 m.

Nous remettons ça en juillet 1995 (une semaine à 10 participants) pour progresser jusqu'à 1050 m à -76 m au prix d'une immersion de 6 heures : la galerie semble plonger encore. Bernard Gauche prolonge ses relevés topographiques du siphon jusqu'à 750 m au cours d'une plongée de 4 h 30.

Suit une période beaucoup moins faste en terme de progression dans ce réseau : en 1996 le camp n'a pas lieu (problèmes d'effectifs et de météo aux dates prévues), en 1997 nous avons bloqué une semaine fin août mais quelques averses ont saturé la grotte en CO2 nous obligeant à ressortir le matériel déjà acheminé au S2 en respirant sur les scaphandres. En novembre 1998 un petit moral et des ennuis de matériel me font rebrousser chemin le jour de la pointe. Bernard Gauche prélève des échantillons de roche dans le puits de 950 m (10 m de coupe géologique).

Pour le camp de novembre 1999 qui regroupe 10 personnes, je suis malade. Bernard parvient à progresser de 30 m supplémentaires : un mauvais fonctionnement du propulseur l'oblige à palmer de 850 jusqu'à 1080 m. Une bonne nouvelle toutefois : la profondeur semble se stabiliser autour de 75 m.

Le camp d'août 2000

Mise en place du camp :

Il s'est déroulé du 27 août au 3 septembre, toujours basé chez Martine et Jean Montigny à Carême (depuis 1996 ils nous supportent

encore !). Cette année nous avons prévu deux pointes successives dans le S2 afin de rentabiliser au mieux le matériel en place et particulièrement les blocs de sécurité (destinés à doubler les blocs de décompression en cas de défaillance) et la cloche de décompression. Ces deux pointes ont aussi impliqué plusieurs plongeurs d'assistance dont les missions consistaient à déposer les bouteilles-relais utilisées par les plongeurs de pointe pour la progression et la décompression jusqu'à 500 m -39 et à les assister pendant la longue décompression : prise d'informations et remontée des blocs utilisés.

Les deux plongées de pointe mais aussi les portages les plus lointains ont nécessité l'utilisation de propulseurs (Aquazepp court et Appollo) dont il fallait recharger les batteries après chaque plongée. Pour éviter de ressortir l'Aquazepp à chaque fois au risque de l'abîmer pendant le portage nous disposons de deux jeux de batteries que nous transportons dans un sac étanche pour le franchissement du siphon d'entrée. Enfin, dernière nouveauté pour nous, l'utilisation d'un logiciel de calcul de décompression qui nous a permis d'optimiser la plongée en fonction du profil de la cavité.

Le portage débute le 28 août. Chaque plongeur de pointe doit utiliser une douzaine de bouteilles pour sa progression et sa décompression, plus 6 bouteilles de sécurité, plus les bouteilles des porteurs et leur décompression, plus les propulseurs, plus les bidons de détendeurs, éclairage, petit matériel divers, nourriture et boisson, la cloche de décompression, une perceuse pour aménager (façon via ferrata) les passages délicats dans la galerie, du matériel d'escalade pour "voir" un départ au dessus de la vasque du siphon 2... Le tout représente un nombre conséquent d'aller-retours jusqu'au S2 le long d'un parcours varié

- Le SI, 110 m -6 où on peut porter deux charges (au moins !),
- Un parcours en rivière agrémenté de quelques passages en escalade,
- Un parcours nagé qui se termine par une voûte qui s'abaisse à 20 cm de l'eau,
- La cascade (3 mètres en surplomb) qui précède la vasque du S2.

Le 30 tout est en place pour la première pointe qui aura lieu le lendemain. En ressortant de la

grotte nous subissons un violent orage qui transforme le chemin en torrent et nous inquiète pour le taux de CO2 le lendemain. Nous trouvons la famille Montigny en train d'assécher la salle de séjour où la table était dressée pour un de mes plus mémorables repas d'anniversaire.

Résultats:

Le lendemain rien n'a bougé à Thouriers : pas d'eau ni de gaz en excès. Je m'équipe sereinement : le plus pénible est fait, il ne reste plus qu'à plonger. Je pars avec le Zepp et 4 bouteilles, la visibilité est correcte. A 500 m j'échange un relais de nitrox contre un relais de ternaire. A 800 m au point haut de -48 je retrouve la montre que j'avais perdue en 1995; elle fonctionne toujours, c'est un bon présage ! J'abandonne un relais à 950 m en haut du puits; il servira de sécurité en cas de retour à la palme. Je pose le propulseur au terminus de Bernard et commence à dérouler le fil dans la galerie vierge. Le faciès de cette partie profonde est très différent du reste du siphon. La roche est ocre, très corrodée avec des festons noirs fragiles. Les bancs d'argile sont fréquents, le profil très irrégulier de 1,5 à 5 m de large et de 2 à 4 m de haut. En raison de ces formes irrégulières il est difficile de distinguer d'éventuels départs. La profondeur varie entre -75 et -70. C'est après une de ces remontées à -70 que je stoppe en constatant que ça replonge derrière. Au retour vers le Zepp la visibilité est réduite, parfois moins d'un mètre, mais avec 50 % d'hélium dans les bouteilles je suis calme et lucide.

La décompression commence dès 57 m mais les paliers sont bien répartis et le profil de la galerie permet une progression horizontale pendant certains paliers. C'est vers -30 que Daniel me rejoint dans un endroit particulièrement trouble où nous communiquons difficilement. Puis de relais en relais la décompression se poursuit jusqu'à la cloche tout confort où je peux m'installer presque au sec à 6 m de profondeur et à 60 m de la sortie. Je m'y adonne à l'oxygène et à la nourriture solide jusqu'à la visite de Nelly qui vient égayer ces lieux austères d'un sourire lumineux. Plus tard c'est Eric qui vient m'aider à recapeler le bi 20 pour rejoindre la sortie. Quand j'émerge dans la vasque une bonne partie du matériel utilisé a été ressorti. Bernard

a déjà pris ses dispositions pour sa plongée du lendemain. Nadir et Gilles ont terminé l'escalade et bien avancé l'exploration de la galerie fossile qui semble suivre, une quinzaine de mètres au dessus, le trajet du siphon. Je me sens étonnamment frais malgré les 7 heures d'immersion; le bon déroulement de la plongée, la présence d'amis (et amie) chaleureux et aussi la procédure de décompression y sont sûrement pour quelque chose.

Le lendemain premier septembre c'est donc Bernard qui s'y colle. Plongée sans problème pour lui aussi. Il atteint mon terminus au propulseur et continue à la palme dans la galerie dont le profil reste constant. Au total c'est ainsi 120 m supplémentaires que nous avons exploré soit une longueur développée totale de 1200 mètres. Les 200 derniers mètres sont compris entre 76 et 70 m de profondeur et se dirigent vers le Nord-Ouest. Il semble que nous ayons atteint le "niveau de base", c'est à dire que la galerie ne replongera vraisemblablement pas. Par contre nous n'avons toujours pas de branche remontante en vue. Il n'est pas impossible que nous évoluions dans un drain qui collecte divers écoulements plutôt que dans le lit d'une rivière hypogée dont on pourrait espérer retrouver un parcours aérien. La science des hydrogéologues pourrait peut-être étayer cette hypothèse mais ce milieu semble bien plus impénétrable pour nous que les galeries profondes de Thouriers : chaque tentative de notre part de faire analyser les échantillons rocheux remontés s'est avérée sans suite.

Perspectives :

Donc pour vérifier notre théorie une seule solution à notre portée : poursuivre l'exploration. Le principal problème à résoudre pour aller plus loin consiste en un moyen de propulsion fiable. En effet l'Aquazepp utilisé est en limite d'autonomie. Il serait possible d'augmenter cette autonomie en utilisant un modèle long mais, outre les difficultés accrues de transport dans la galerie exondée, nos incursions resteraient limitées par les possibilités de retour à la palme en cas de panne. Nous envisageons donc plutôt d'utiliser deux propulseurs courts soit accouplés, soit utilisés en relais. En ce qui concerne la décompression le profil de la galerie ne

présente pas de bizarrerie à l'exception d'une "dent de chat" qui la fait remonter de -57 à -48 avant de replonger aussitôt. Nous comptons donc poursuivre l'utilisation des logiciels de calcul de décompression qui nous ont donné satisfaction pour cette dernière campagne. Les explorations futures feront appel à encore plus de "main d'œuvre" qui devra non seulement porter mais aussi plonger de plus en plus loin dans le S2 ce qui paraît plutôt motivant. Cependant il ne faut pas oublier non plus la difficulté spécifique de cette cavité : son taux imprévisible de gaz carbonique qui restera une contrainte forte pour l'organisation des camps.

Les autres perspectives d'exploration de cette cavité sont assez limitées. La galerie fossile supérieure se termine sur deux regards vers un plan d'eau : le report topo nous indiquera s'il s'agit bien de la galerie noyée du S2. Daniel a commencé à explorer un départ dans le siphon d'entrée : il reste à terminer et à topographier.

Dénouement et participants :

Le 2 septembre nous restons à 4 pour ressortir un nombre démoralisant de charges. Bernard s'occupe de leur conditionnement devant le S2. Gilles et Nelly assurent leur flottage dans la partie aquatique du parcours. Il me reste le portage proprement dit : à dos d'homme. Je me suis muni d'une combinaison fine, de chaussures montantes avec protège-tibias et d'une résignation indispensable car chaque fois que je reviens à l'embarcadère, pour une charge évacuée, j'en trouve deux de plus à porter. Ce qui me rassure, c'est de voir augmenter le tas de sacs et bouteilles devant le S1. Ensuite c'est dans ce siphon que se font les navettes mais en moins grand nombre car sous l'eau nous pouvons ressortir deux ou trois charges. Nous nous croisons à tâtons sans lâcher le précieux fil-guide, jusqu'à la dernière charge. Le soir-même tout ce bric à brac est étalé à Carême. Le lendemain on trie et on entasse le tout dans les véhicules, direction la maison.

Ont participé à ce camp 2000 : Bernard Gauche, Gilles Jolit, Nadir Lasson, Eric Morin, Daniel Nouaillac, Nelly Moutard, Jean-Pierre Stefanato et une courte (mais efficace) intervention de Ludovic Giordano et Renaud Boutinon. Bien sûr Martine et Jean Montigny n'ont pas défailli d'hospitalité, d'autant que,

leur nouvelle habitation étant (presque) terminée, nous avons pu bénéficier d'une installation tout à fait confortable dans leur ancien nid (le pigeonnier).



LES CHARTREUX 2000 EXPEDITION CNPS FFESSMI

Ludovic GIORDANO

Rappels :

- 1998, Benoît POINARD et Ludovic GIORDANO ont effectué une plongée en binôme, au fond, repoussant le terminus de Cyril BRANT de 40 m. Les paramètres de la plongée ayant été particulièrement sévères, ils ont décidé de prendre un peu de recul sur la décompression avant de remettre ça. 1999, un camp « topographie » FFESSMI a été organisé, permettant aussi d'étudier les zones complexes, repérer les emplacements pour les cloches de décompression nécessaires aux futures expéditions, structurer une équipe et élaborer des procédures.

Préambule :

Il faut savoir que le club H²O (auquel GL. est licencié) a passé des accords avec la Mairie de Cahors afin de maîtriser les plongées dans la source qui alimente en eau potable la ville et ses alentours. L'expédition fut donc programmée dans sa globalité avec toutes les autorisations nécessaires à son bon déroulement.

Déroulement :

Dès le mois d'avril, le travail a commencé sur le terrain avec les premières plongées de préparation pour installer les cloches de décompression, mais aussi sur le papier avec l'élaboration d'une logique de travail permettant en toute sécurité

révolution et la préparation des plongeurs confirmés et l'intégration de nouveaux coéquipiers, le tout orchestré par une solide gestion de surface.

Nous confions assistance médicale et plan de secours à Bernard GAUCHE et la décompression à Jean-Pierre IMBERT.

Je vous passe les multiples péripéties et délires mégalos lors de l'installation des cloches pour en arriver au compromis suivant :

une cloche montante de -18 m à -9 m

une cloche fixe à -6 m

le tout équipé d'un système de communication avec la surface.

Les semaines s'enchaînent au rythme de reconnaissances, ré-équipement, entraînements au propulseur dans la zone des -120m,-130m.

La semaine avant la pointe, je pose enfin la dernière bouteille relais à -127 m, c'est à dire à 150 m de la base du puits.

L'accident ;

Avec Renaud, nous peaufinons les équipements et ajustons les procédures depuis 3 jours en attendant les collègues qui arrivent du grand Sud-ouest ! (de Niort à Marseille...)

Vendredi, Renaud se met à l'eau pour déposer le WKPP à -115 m alors que Bernard et moi-même révisons les « manips - cloches ». Laurent et Emmanuel assurent donc l'assistance de Renaud qui, nanti de 6 plongées dans cette même zone, connaît parfaitement bien.

Environ 3 heures plus tard, Renaud sort de l'eau, accompagné d'Emmanuel depuis les paliers de -30 m.

Quelques minutes plus tard, alors qu'il a déjà ôté sa combinaison, il est pris de vertiges et vomit immédiatement. Aucun doute, il s'agit d'un vestibulaire. Bernard le prend de suite en charge et Renaud se retrouve allongé au chaud, sous O² et pré-médicalisé en moins de 10 minutes. Nous serons complètement rassurés quand il sera dans le caisson de Purpan quelques temps après.

La sanction :

Le lendemain matin, un arrêté municipal était tombé, interdisant les plongées dans la Fontaine des Chartreux, même pour la récupération de notre matériel !!!

Après enquête, il apparaît que le Maire et le Préfet ont été victimes d'une désinformation quant à l'organisation des secours en plongée souterraine. En effet, une confusion totale a été faite par les autorités quand aux compétences respectives des pompiers et du SSF (qui pourrait intervenir en cas d'accident ?). Rajoutez à cela la fraîche facture des Vitarelles, l'idée d'un macchabée dans la source captée et vous comprendrez la décision du Maire et du Préfet.

Dénouement :

Quelques séances de caisson pour Renaud, un peu de vacances et ce n'est plus qu'un mauvais souvenir.

Après délibération dans le cabinet du Préfet, il nous est accordé une plongée de récupération, le 1^{er} novembre, à condition d'assurer et d'assumer nos propres interventions en cas d'accident... Position bien étonnante de la part d'un Préfet sensé être responsable des secours dans son département !

Qu'à cela ne tienne, courageusement, Claude TOULUMDJIAN décharge, par écrit, la responsabilité du Maire et du Préfet pour l'opération de récupération du matériel. Une plongée de 6 heures et 6 heures de plongée sont nécessaires à tout sortir, sous l'œil vigilant du Directeur de Cabinet du Préfet.

Conséquences :

6 mois de préparation intensive réduite à néant
une interdiction d'accès à la source peut-être définitive
une volonté politique d'interdire peu à peu nos sites de plongée. (?)

Nous ne comprenons pas pourquoi le SSF (auquel nous sommes tous membres bénévoles), directement averti du problème n'a pas pris position en affirmant ses compétences auprès des autorités.

Bien que les dirigeants SSF affirment l'inverse, la polémique des Chartreux les concerne bien, car c'est un « pur » problème d'organisation de secours, et de désinformation.

Je ne peux pas me résigner à penser que les secours en plongée souterraine soient réduits à l'extraction de macchabées malchanceux ou inexpérimentés !

Nous réclavons **l'intervention de nos dirigeants fédéraux** (ainsi que celle du SSF) auprès du Préfet du Lot et du Maire de Cahors afin de démentir l'article paru dans la « Dépêche du Midi » le Directeur de Cabinet disait : je cite « *il n'existe pas d'organisme privé ou public capable d'assurer des secours en dessous de 60 m.* »

Apportons la preuve du contraire, revalorisons nos compétences !

Je ne pense pas que la politique de l'autruche puisse résoudre, à terme, nos problèmes d'accès, de secours, et de responsabilités.

L'interdiction des sites va multiplier le nombre de « plongées sauvages » effectuées sans « backup », sans préparation, et donc fortement exposées aux accidents !

La marginalisation de la plongée souterraine peut-elle être sa finalité ?

Je remercie pour leur collaboration :

- Renaud BOUTINON
- Gérald BEYRAND
- Jean-Baptiste BEYRAND
- Laurent PRADES
- Célian CAYZAC
- Bernard GAUCHE
- Jean-Pierre STEFANATO
- Nadir LASSONE
- Emmanuel GAY
- Sylvain BROQUA et son père
- Benoît POINARD



LAOS 2000

F.F.E.S.S.M.

18/02/2000-6/03/2000

HUBERT FOU CART

Note du rédacteur rCompte tenu de l'importance du document (63 pages), disponible sur CD, j'ai dû supprimer nombre de photographies qui seraient sorties bien sombres. LC.



PREAMBULE Par Hubert Foucart & Gilles Morieux

Cette expédition organisée par la commission plongée souterraine de la Fédération Française d'Etudes Et Sports Sous-Marins fait suite à deux autres réalisées en 1997 et 1998. Elles se sont toutes les trois déroulées dans la province centrale du Laos, le **Khamouâne**.

Les explorations ont, pour la plupart, été réalisées autour du fleuve **Nam Hinboun** et de son bassin d'alimentation, en partant de la partie aval (1997) qui se jette dans le Mékong et la partie amont de la rivière, cette année.

Nous avons, bien évidemment, profité de l'expérience des deux précédentes expéditions pour les aspects logistiques. Tout ne fut pas forcément très simple, surtout lorsque l'on envisage de plonger dans un pays du sud-est asiatique n'ayant aucune façade maritime et dont la majeure partie de l'infrastructure routière est constituée de pistes pas toujours praticables.

C'est donc avec 500Kg de matériel que nous sommes partis de **Vientiane**, la capitale du pays, pour atteindre les deux zones d'exploration prévues. Tous les moyens de transport ont été utilisés : bus , 4X4, aussi bien que marche à pied ou pirogue.

Arrivés au premier village, il nos a fallu nous adapter rapidement à un rythme de vie bien

loin de nos habitudes. La journée commence par le réveil vers 5h. Un petit déjeuner à base de thé, de riz ,de quelques gâteaux locaux et c'est le départ pour une à deux heures de marche d'approche avec des températures très variables : 35° certains jours et moins de 15° parfois, avec la pluie en prime. La durée des explorations peut difficilement excéder 5 à 8 heures car nous devons impérativement être rentrés au village avant la nuit. C'est ensuite le rituel bain à la rivière, avec lessive, dans une eau plus ou moins boueuse ! Le repas du soir, aussi délicieux que copieux, préparé par notre cuisinier habituel, Mr Kham. Enfin, vers 21 heures, c'est la cérémonie du coucher observée attentivement par la moitié du village.

Si l'arrivée dans un village donne lieu à une observation soutenue de nos moindres faits et gestes, sans aucune intention de gêner d'ailleurs, mais par pure curiosité. Notre départ est l'occasion de fêtes un peu solennelles au début et qui se détendent très rapidement sous l'effet du « lao-lao », un alcool de riz local...

Il convient de remercier les dieux dans ce pays partagé entre bouddhisme et animisme.

Nous garderons des souvenirs précieux de ces quelques semaines passés « **au pays du million d' éléphants** »

Un pays pauvre certes....

Mais le regard innocent et curieux à la fois de ces grappes d'enfants roi.

Mais une vieille femme au visage ridé rencontré au hasard d'un sentier, haute, digne
Mais ces orchidées sauvages qui coulent des arbres.

Mais l'imagination d'une nature encore libre pour nous offrir des paysages déconcertant de beauté



ESPINASSE André
Adresse : La ferme de Cardaillac 12000 Rodez
Spécialité : Spéléologue aguerri/Photographe



JQUANS Pierre Né le 30/03/63 à Dijon Adresse : Ste Marguerite 46090 Laroque des Arcs

Spécialité : Plongeur spéléo



AUBERT Lionel Adresse : 46330 Cabrerets Spécialité : Spéléo aguerri/Photographe



MORIEUX Gilles
Né le 16/01/1959
Adresse : 30 Rue Magressolles31780 Castelginest
Spécialité : Spéléo /Plongeur spéléo /Photographe

LES MEMBRES DE L'EXPEDITION



FOUCART Hubert
Né le 27/01/1956
Adresse : 1 rond point Henri Frenay 31400 Ramonville
Particularité : Organisateur de l'expédition
Plongeur spéléo très expérimenté

SYNTHESE DES EXPLORATIONS

	Cavité	Nature	Type	Dénivelé Profondeur	Dévt.	
1	<u>Houay Sam</u>	Rivière	Spéléo	34m	2273m	1
	<u>Bonn</u>					
2	<u>Péou Van</u>	Résurgence	Plongée	54m	-	2
	<u>Vah</u>					
3	<u>Houav San</u>	Résurgence	Plongée	17m	60m	3
	<u>Noy(1)</u>	(Regard)				
3	<u>Houav San</u>	Résurgence	Plongée	08m	160m	2
	<u>Noy(2)</u>					
4	<u>Kroum Man</u>	Résurgence	Spéléo	29m	477m	1
	<u>Say</u>	Rivière	Plongée	17m		
5	<u>Tham Menthe</u>	Résurgence	Spéléo	-	-	3
		Perte	Plongée			
6	<u>Kham Houav</u>	Résurgence	Spéléo	-	-	2
	<u>Lom</u>					
7	<u>Nam Kham</u>	Fossile	Spéléo	58m	438m	1
8	<u>Tham Kéo</u>	Résurgence	Spéléo			3
9	<u>Pou Louans.</u>	Résurgence	Plongée	18m	30m	2
			Spéléo	-	200m	3
10	<u>Tak Nam</u>	Résurgence	Plongée	26m	395m	1
11	<u>Vans Péo</u>	Résurgence	Plongée	06m	70m	2
12	<u>Kout Sons Péo</u>	Résurgence	Plongée	17m	100m	2
	Total Exploré				4203m	

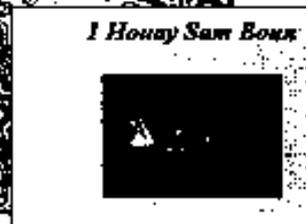
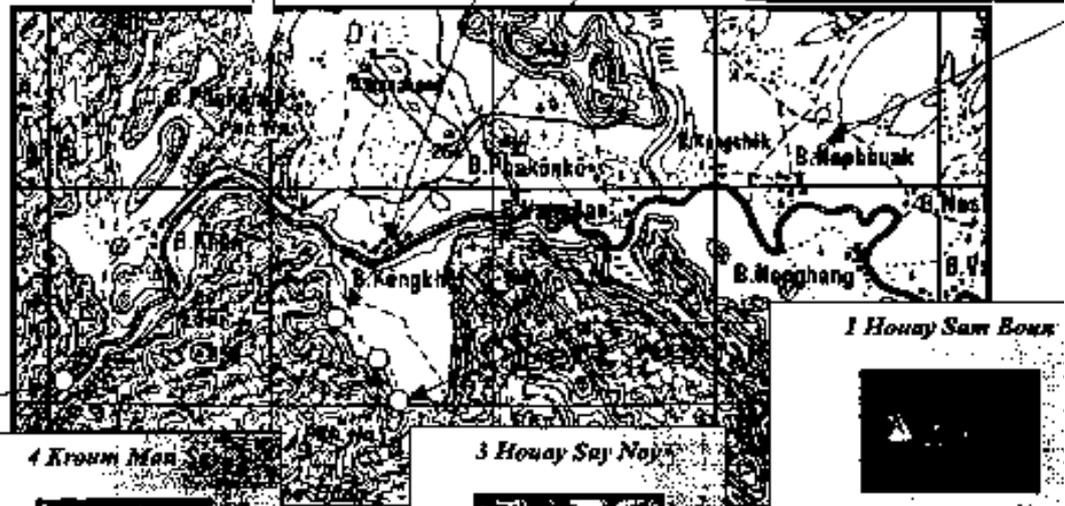
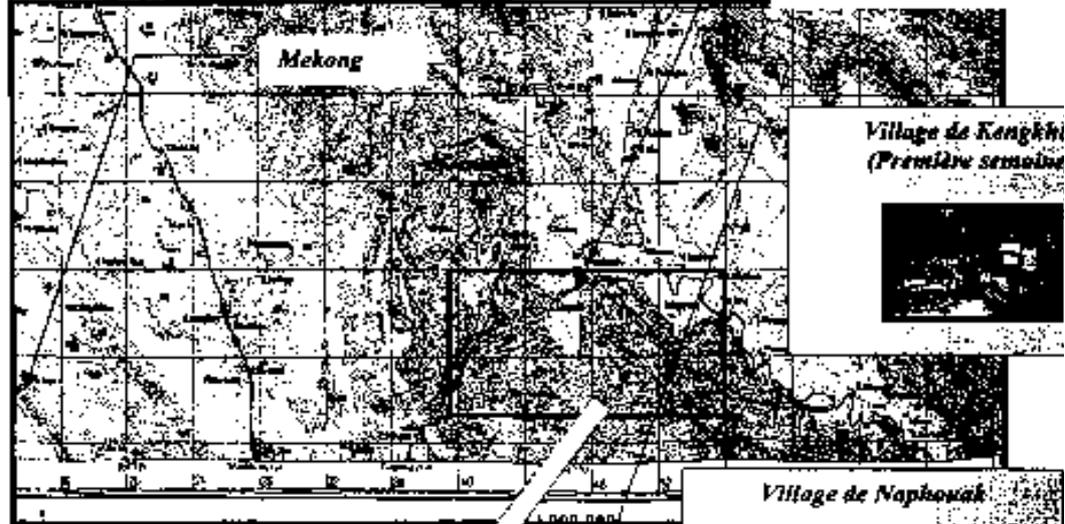
- 1 Développement topographie
- 2 Développement non mesuré
- 3 Croquis d'exploration



Hubert : Prêt pour le départ ! Photo A. Espinasse

PLAN DE SITUATION DES CAVITES

Carte Laos Réf : E48-XV Echelle 1/200 000



Sans nom

6 Kham Houay Lom

5 Tham Meuthe

*Village de Ban Nakang
(Deuxième semaine)*

8 Tham Kée

9 Pou Louang

10 Tok nam

12 Kout Sons Péo

7 Nam Kham

*Cirque du bout
du monde*

LES CAVITES EXPLOREES

HOUAY SAM BOUN

« Grotte du Cactus »

« Grotte des Epines »

Situation :

Située à 45 minutes de marche au Sud du village de *KengKhôt*. Sa position en rive gauche de la *Nom Hinboun*, nécessite le franchissement de la rivière en pirogue.

GPS: X=48Q 0446 706

Y=1995 437

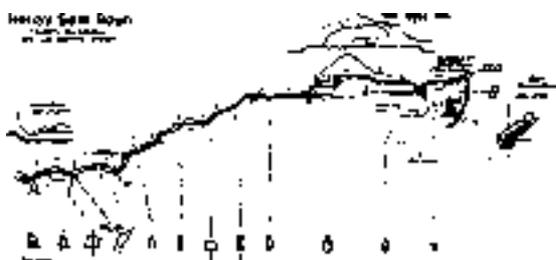


Figure 1 Topographie de Houay Sam Boun

Calendrier des Explorations de la grotte du Cactus 21/02/2000

Acclimatation, prise de contact avec la région.

Participation **collective de l'équipe**.

Un premier repérage au cours duquel une dizaine de visées topographiques seront effectuées.

22/02/2000

Exploration et Topographie (**Lionel/Gilles**)

Les 7 heures d'exploration nous ont permis de parcourir environ 1,5 km de galeries exondées.

Quelques photographies seront réalisées en fin d'exploration

24/02/2000

Un copieux orage au cours de la marche d'approche va compromettre cette journée d'exploration pour **Lionel et Hubert**. Mise en charge rapide et impressionnante. Apparition de cascades alimentées en quelques minutes, une heure à peine après le début de l'orage.

25/02/2000

Programme ambitieux puisqu'aux activités habituelles d'exploration et de topographie viendra se greffer une séance photo. Participation de **l'ensemble de l'équipe** à l'exception de Pierre qui préfère découvrir faune et flore locales sur les hauteurs du massif calcaire, à l'aplomb de l'entrée de la grotte.

Description

Cette cavité possède un monumental porche d'entrée.

Sans atteindre toutefois les dimensions de cavité comme la *Nam Nom*, celui-ci a été évaluée 20 x 15m.

Présence de *candélabres* fossiles en voûte.

La rivière se développe dans sa majeure partie le long d'un axe quasiment Nord-Sud.

De section presque constante, la galerie très aquatique est agrémentée de nombreux biefs parfois profonds.

Régulièrement, de multiples conduits d'alimentation perforent la voûte, rappelant à l'explorateur l'intense vigueur hydrologique du réseau.

Après plusieurs centaines de mètres d'un parcours presque monotone, l'ascension d'une coulée stalagmitique permet de prendre pied dans une galerie supérieure au sol étonnamment régulier.

Surplombant la rivière de faible hauteur, ce conduit dont la largeur la plus faible excède pourtant la dizaine de mètres, permet d'éviter quelques séances de natation supplémentaires.

La progression dans cette zone exondée est aisée et rapide.

On perçoit la rivière non loin, parallèle.

Quelques centaines de mètres de cheminement identique et l'on débouche sur un carrefour de jonction.

En face un impressionnant éboulis laisse présager quelque conduit fossile sur des balcons à la hauteur dissuasive.

En bas, la rivière autrefois majestueuse s'est entre temps métamorphosée en une galerie aux dimensions beaucoup plus modestes.

Vers l'aval, rapidement, de profonds bassins imposent une nage prolongée.

En amont, entrecoupée de profondes marmites de géant, la rivière sous-jacente semble s'être évaporée au détour d'un méandre.

Nous la retrouvons quelques dizaines de mètres parcourus, silencieuse et forte.

A près de 2000 mètres de l'entrée, le report topographique fait apparaître un brusque

changement de direction préfigurant l'éboulis terminal à venir.

Un nouveau et important changement de profil au cours duquel la déesse se perd au fond d'un invraisemblable galerie, presque diverticule à l'échelle du réseau, et cadénassée par un siphon qui ne semble pas être la suite de la cavité.

Vu la distance parcourue depuis l'entrée et la morphologie de la galerie, nous ne l'avons donc pas plongé.

Le salut réside-t-il dans l'escalade du vertigineux éboulis précédent?

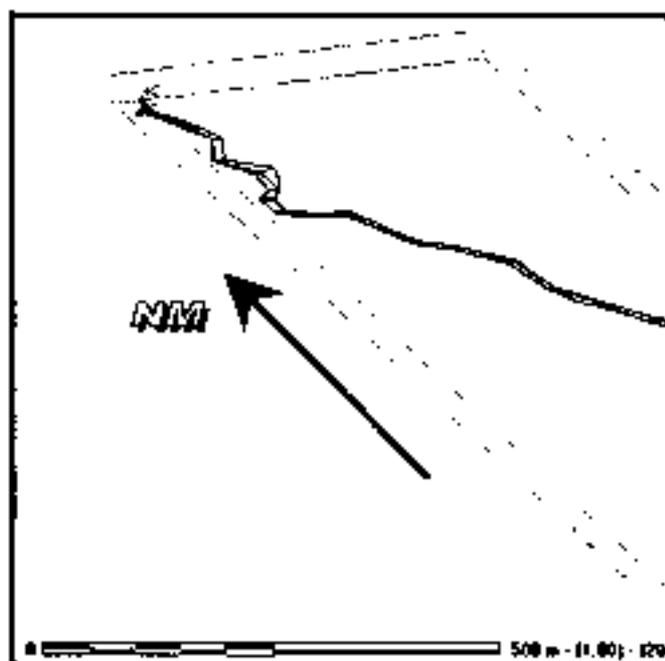
Houay Sam Boun en quelques chiffres

Développement : 2273 m

Dénivelé : 34 m

Levé Topographique

Projection 3D



Calendrier des Explorations 1998

Plongée initialement par Franck Aubert.

Arrêt à -35/-37m à 50m de l'entrée.



Photos A. Espinasse

22/02/2000

Plongée P. Jouans -32 m bi 6 litres

Équipement fil d'ariane

Plongée H. Foucart -54 m bi 9 litres + bi 6 litres

Salle constituée de gros blocs à -50 avec plancher très boueux

Pas de suite évidente.

Deux départs explorés sur 30 m chacun (2 x 2,5 haut)

15 minutes à -54 m (galiers 2/5/12)

La reconnaissance effectuée jusqu'à -35 en 1998 laissait présager une cavité profonde et imposante.

Le puits est effectivement très prometteur jusqu'à -45.



Photo 1 Hubert & Pierre dans le vasque de Péou Van Vah (Photo A. Espinasse)

PEOU VAN VAH

« La Rivière Transparente »

Situation :

Située à 30 minutes de marche au Sud-Ouest du village de *KengKhôl*.

Pour accéder à la vasque, il est nécessaire, là encore, de franchir la *Nam Hinboun* ; le camp de base étant situé en rive droite.

GPS : X=48Q 044 5484

Y=1996202

HOUAY SAN NOY

« Petite Rivière/Grotte Claire »

Situation :

40 minutes de marche au Sud du village de **KengKhôt**.

Cette cavité comporte deux accès :

La vasque supérieure **Houay San Noy supérieure**, qui est située au pied de la falaise.

La résurgence **Houay San Noy** quant à elle, qui est située à environ une centaine de mètres de la falaise.

L'accès est déroutant puisqu'il nous faudra franchir depuis sa voisine une barre rocheuse couchée dans l'eau telle une péninsule.

Heureusement traversée d'un passage à taille humaine, ce tunnel providentiel nous offrira un accès confortable pour le portage.

GPS: X=48Q 0446906

Y=1995176

Photo 2 Pierre avant la plongée (Photo A. Espinasse)



Calendrier des Explorations de Houay San Noy 22/02/2000

Plongée de reconnaissance : **P. Jouans**

30 minutes / -8 mètres

100 mètres de développement.

24/02/2000

Houay San Noy supérieure

Plongée : **G. Morieux**

45 minutes / -17 mètres

Equipement bi 6 litres

La vasque supérieure est découverte 22/02/2000 par **A. Espinasse** lors de première journée de reconnaissance.

L'accès est peu commode, surtout avec le matériel de plongée.

La vasque est perchée, au pied d'une falaise, précédée d'un lapiaz tranchant aux reliefs acérées.

Il semble fort probable qu'il s'agisse d'un regard sur la résurgence.

La configuration du siphon représente une grotte noyée en inter-strate inclinée, encombrée à son extrémité par le traditionnel éboulis de blocs obturateur.

La plongée se résume à découvrir un hypothétique passage orienté Sud/Sud-Ouest.

Déroulement d'une centaine de mètres de fil comportant de très fréquents changements de direction.

Aucun passage ne s'avère évident.

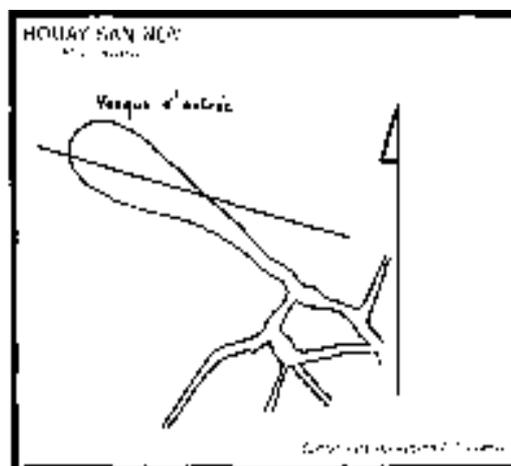
Une reconnaissance sera également effectuée au retour sur une soixantaine de mètres direction Nord (jonction résurgence ?)

Un marquage des départs potentiels des multiples galeries sera matérialisé par fil flottant (retour).

Futurs explorateurs.....

La visibilité est très correcte : 5 mètres

Croquis d'Exploration



Houay San Noy inférieure

Cette superbe vasque paradisiaque nous encouragerait presque à la paresse, si nous ne venions pas d'aussi loin.



Photo 3 André dans la vasque de Houay San Noy (photo G.Morieux)

Pierre plongera 35 minutes à une profondeur maximale de 8 mètres
 Direction Sud sur environ 50 mètres.
 Direction Sud-Ouest sur environ 100-110 mètres (2 salles distantes de 30m)
 Il apercevra la lumière du jour en fin de plongée.
 Séance photo pour André muni de son Nikonos V



Photo 4 Nos vénérables guides près de la vasque de Houay San Noy (photo G.Morieux)

Potentialité : à suivre

KROUM MAN SAY

« La grotte des Eaux Claires »

Situation :

Voir compte-rendu 98

Se reporter au plan de situation général

GPS: X=48Q 0440154

Y=I 995249

Calendrier des Explorations 1998

Cavité découverte et explorée en 98 par l'expédition précédente

(Denis. Sablé/Franck Aubert/André Espinasse/
 Plongée de reconnaissance du Siphon Terminal
(D. Sablé)

23/02/2000

S Exploration par l'ensemble des participants

S Poursuite de la plongée 98 (**Hubert Foucart**)

- > Equipement bi 61
- > Fil 98 toujours présent sur 30m.
- > Arrêt à -17 sans suite évidente. Boueux
- ^ Départ à main droite sans suite à -8 m
- > Perte ordinateur de plongée
- Retour au départ sans le retrouver. Recherche sans succès.

Départ à droite 120 ° dans galerie 5 m de large. Arrêt après 20 m. Continue ? Durée : 50 minutes

Topographique du fossile : **André Gilles**

effectuée en rive gauche de la *Nom*

fait par un bras de la *Grotte des Eaux Claires* que

environ 200 mètres 'offrant aucun passage naturel pénétrable à l'homme, l'accès s'effectue par un passage supérieur.

Une désescalade au milieu d'un éboulis constitué de blocs calcaires massifs est nécessaire pour pénétrer la cavité. Parvenu au bas de cette verticale de 7 mètres environ, le franchissement d'un bassin

profond, large de quelques mètres, oblige à une immersion complète.

Différents itinéraires (notamment un labyrinthe de galeries boueuses) plus ou moins aquatiques permettent l'accès à une zone exondée de plus gros volumes.

Celle-ci précède un siphon terminal reconnu sur une trentaine de mètres pour une profondeur de -17m

Exploration de 2 départs sur quelques dizaines de mètres sans suite

(Plongée H Foucart expédition 2000).

L'itinéraire le plus aquatique oblige au franchissement d'un lac imposant une séance de natation.

A droite du siphon, un passage dérobé donne accès à un dédale de galeries de faible dimension en profil de conduites forcées ramenant inlassablement au lac d'entrée.

A 2/3 du parcours, entre l'entrée et le siphon terminal, après avoir débouché au niveau d'une salle fossile, se situe le départ de la majeure partie du réseau topographique.

Peu facile d'accès, la galerie s'atteint soit par une escalade (exposée) de 5 mètres soit par quelques passages étroits en diacalse.

Au terme de celle-ci, une progression en opposition permet de remonter depuis le bas de la salle pour prendre pied dans la galerie surplombante.

Fait suite une série de conduits fossiles de belles dimensions entrecoupés de salles d'effondrement.

Ce parcours en montagnes russes s'achève au Nord sur une diacalse au pincement hermétique et à l'Est sur un lac reconnu sur quelques dizaines de mètres.

Quelques chiffres

Développement : 477 m

Dénivelé : 29 m

Levé Topographique

Projection 3D

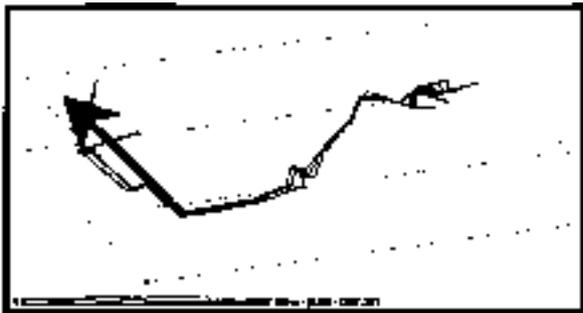


Photo 6 Préparatifs : Hubert avant la plongée

Potentialité : clos hormis lac terminal de Kroum Man Say



Photo 5 Dans le premier bassin (Photo A. Espinasse)



THAM MEUTHE

« La Grotte Noire »

Situation :

GPS: X=48Q 0460 846

Y=1977 186

Calendrier des Explorations

26/02/2000

Repérage et exploration par **l'ensemble des participants**

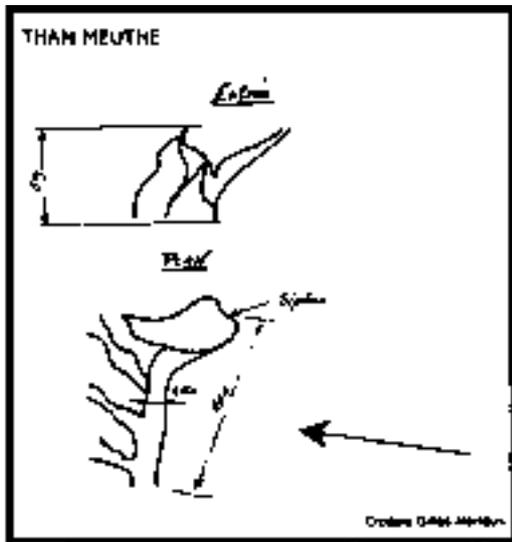
Prise de notes et croquis d'exploration : **Gilles**

Description

Ressemble à une perte (comme nombre de ses semblables de la région)

Les villageois évoquent les fortes crues de cette résurgence.

Croquis d'Exploration
Direction générale EST



PPIÇ.n_tialité^ à exploiter (plongée)

KHAM HOUAY LOM

« La Grotte du passage du Vent »

Situation :

GPS: X=48Q0461107
Y=1997627

Calendrier des Explorations

26/02/2000

Repérage et exploration par l'ensemble des participants

Prise de notes et croquis d'exploration : **Gilles**

Description

Résurgence à l'entrée en forme de lentille.

Croquis

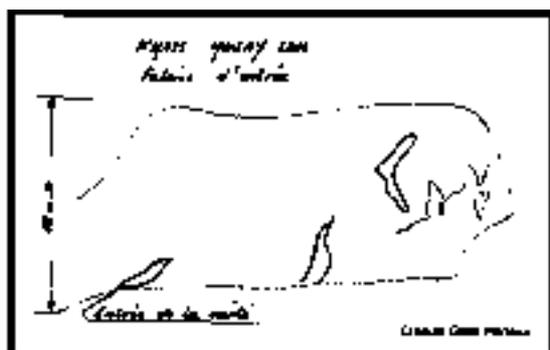


Figure 2 Croquis de falaise kham houay lom

Croquis d'Exploration

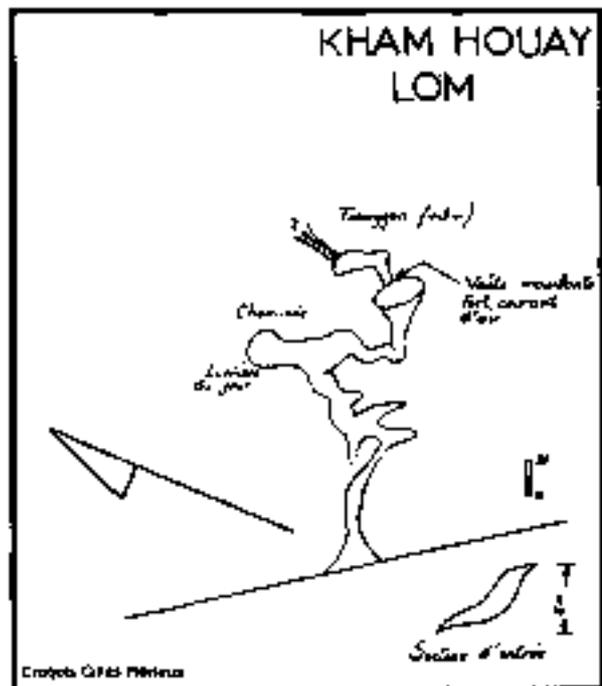


Figure 3 Croquis d'exploration de Kham Houay Lom

Potentialité : intéressante

NAM KHAM

« La Rivière Stagnante »

Situation :

Située en Rive droite de la *Nain Hinboun*. (à vérifier)

GPS: X=48Q 0955 922
Y=1996 298

Calendrier des Explorations

27/02/2000

S Repérage et exploration : **Pierre & Gilles**

S Prise de notes et croquis d'exploration : **Gilles**

- > Fort courant d'air (en matinée)
- > Gros volumes (salles)
- > Entièrement fossile
- > Connue et fréquentée par les autochtones dans la zone de progression facile
- > Absence de traces dans les zones d'escalade (première)

- > Présence de plusieurs puits (30 m?)

28/02/2000

Exploration et levé Topographique : **André & Gilles**

Description

Cette entrée fossile, se situe environ 80 mètres au dessus du monumental porche d'entrée de la résurgence.

Un fort courant d'air varie d'intensité suivant l'heure d'exploration, ce qui laisse présager quelques gros volumes.

La cavité se résume en une succession de salles de fortes dimensions, raccordées par des galeries de sections variables.

Récit

Lundi 28/02/2000

Après quelques sérieuses difficultés pour retrouver l'entrée, nous entamons le levé topographique vers 10h30.

Celui-ci ne sera malheureusement que partiel faute de temps pour boucler nos ambitieux objectifs.

Par bonheur pour notre confort d'exploration, la veille, j'avais pu repérer une petite vasque dérobée dont le contenu s'avéra salutaire pour nos lampes à carbure : de l'eau !

L'un des villageois *Bonnma*, va nous accompagner durant toute l'exploration, sans casque ni lumière, en Tong et en portant un Kit!

Nous fûmes André et moi, passablement impressionnés par ce qu'il est convenu de nommer : une performance.

Impressionnante également cette « grotte noire », ou à tout instant l'explorateur semble côtoyer histoire et aventure.

Ça et là quelques traces de charbon de bois centenaire peut-être, vestige de passages d'anciens...

Ailleurs, la cavité s'offrant en première, vierge d'exploration.

Après trois heures de topographie intensive, le démon se réveille en nous et c'est avec frénésie que nous nous engageons dans quelques conduits neufs.

Après avoir tous trois rapidement reconnu une conduite forcée inclinée de 2 mètres de diamètre sur quelques 200 de ces mêmes unités, nous butons en terminus sur un colmatage de coulée stalagmitique.

Un amarrage naturel providentiel au fond d'une excavation profonde de 3 ou 4 mètres au sol sablonneux me permet de dérouler nos premières longueurs de cordes.

Un puits d'une dizaine de mètres me découvre pour la première fois.

Je touche le fond.

Une galerie fossile de 3 x 3, étonnement conforme à ce que je l'imaginai quelques instants plus tôt, s'offre à mon premier regard. Après quelques enjambées, celle-ci se transforme en diaclase profonde au profil de trou de serrure.

Progressant dans la partie supérieure, je m'engage prudemment en opposition sur quelques banquettes délitées.

Une pluie de gravats s'abat au fond dans un fracas malsain.

L'eau semble présente....

Un bout d'une trentaine de mètres, un premier puits, suivi de près d'un second, inexorable terminus.

Une très forte pente recouverte de limon fossile dans lequel je m'enfonce jusqu'aux mollets.

La déclivité est dangereusement importante.

Je reviens sur mes pas pour récupérer quelques mètres de cordes.

Plus haut André, impassible, modifie l'équipement du puits de manière à récupérer la plus grande longueur de corde.

Le puits terminal me retrouve peu de temps plus tard.

Casse-tête que de trouver un amarrage qui tienne.

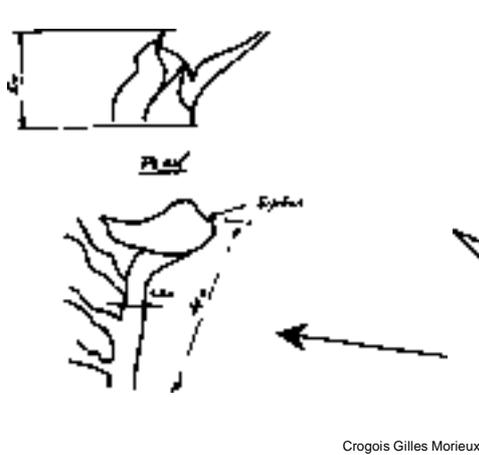
Descente d'une vingtaine de mètres au milieu d'un conduit vertical ressemblant à une cheminée d'équilibre fortement érodée. Certaines lames d'érosion de l'épaisseur d'une main sont sculptées dans la paroi par tranches de plusieurs mètres.

Aucun échappatoire ne s'offre à moi et c'est la mort dans l'âme que je rebrousse chemin

Les villageois évoquent les fortes crues de cette résurgence.

Croquis d'Exploration
Direction générale EST

THAM MEUTHE



Croquis Gilles Morieux

PPIÇ.n_tialité^ à exploiter (plongée)

KHAM HOUAY LOM

« La Grotte du passage du Vent »

Situation :

GPS: X=48Q0461107

Y=1997627

Calendrier des Explorations

26/02/2000

Repérage et exploration par l'ensemble des participants

Prise de notes et croquis d'exploration : **Gilles**

Description

Résurgence à l'entrée en forme de lentille.

Croquis

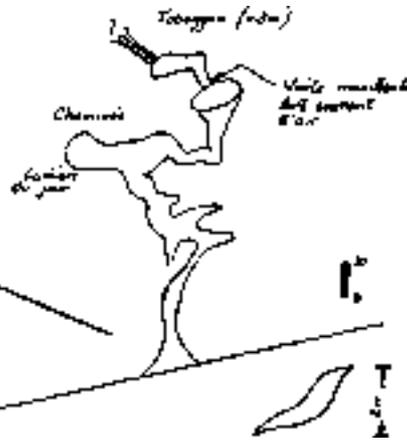
HOU** LOM
râlait* d en trie

Croquis Gilles Morieux

Figure 2 Croquis de falaise kham houay lom

Croquis d'Exploration

**KHAM HOUAY
LOM**



Croquis Gilles Morieux

«cj«/r c/mCree

Figure 3 Croquis d'exploration de Kham Houay Lom

Potentialité : intéressante

NAM KHAM

« La Rivière Stagnante »

Situation :

Située en Rive droite de la *Nom Hinboun*.(à vérifier)

GPS : X=48Q 0955 922

Y=1996 298

Calendrier des Explorations

27/02/2000

•/ Repérage et exploration : **Pierre & Gilles**

S Prise de notes et croquis d'exploration : **Gilles**

- > Fort courant d'air (en matinée)
- > Gros volumes (salles)
- > Entièrement fossile
- > Connu et fréquenté par les autochtones dans la zone de progression facile
- > Absence de traces dans les zones d'escalade (première)



Photo 7 Bonma & André au Terminus amont de Nam Kham (photo G.Morieux)

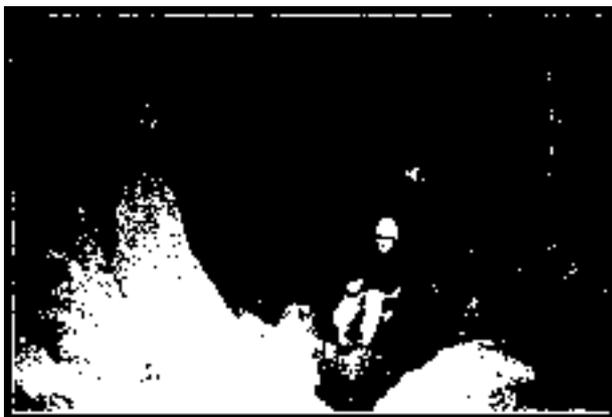


Photo 8 Nam Kham (photo G.Morieux)

Quelques chiffres
 Développement : 436 m
 Dénivelé : 58 m

Levé Topographique

Projection 3D



Potentialité j. importante

THAM KEO

Situation :
 Situé à 1/2 Heure de marche au Nord du village de B'NAKANG

GPS: X=48Q 0463 978
 Y=1995 327

Calendrier des Explorations
 27/02/2000
 Repérage et exploration : **Pierre & Gilles**
 Prise de notes et croquis d'exploration : **Gilles**

Description
 Une double entrée menant rapidement après une vingtaine de mètres à un siphon unique.

Croquis d'Exploration

THAM KEO

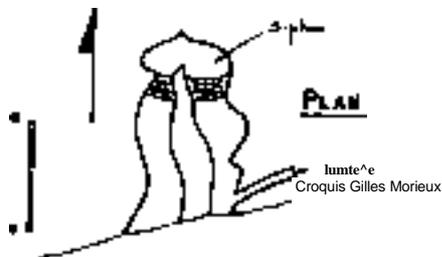


Figure 4 Croquis d'exploration de Tham Kéo



Photo 9 Entrée de la grotte de Tam Keo (photo G.Morieux)

^ intéressante

POU LOUANG

Situation :

Situé à 2 heures de marche à l'Est du village de
B'NAKANG
Au Sud est de **B'VJANG**

GPS: X=48Q 0464 978
Y=1990 773

Calendrier des Explorations

28/02/2000

Repérage : ensemble du groupe

Plongée : Hubert

Assistance : Pierre & André

Plongée 30' -18 m

Il est nécessaire de franchir une étroiture au milieu de blocs à - 8m pour pénétrer la résurgence.

Médiocre visibilité de 50 cm

La galerie se développe parallèlement à la falaise.

Après 30 m de progression, terminus sur talus d'argile.

Au retour départ en rive gauche poursuivi sur 20 m sans résultat (identique précédent)



Photo 10 En plongée

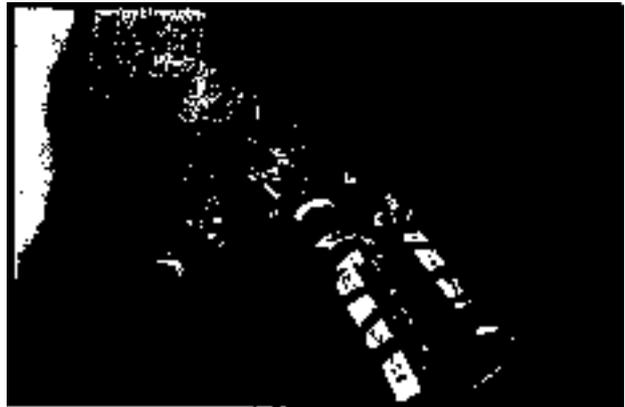
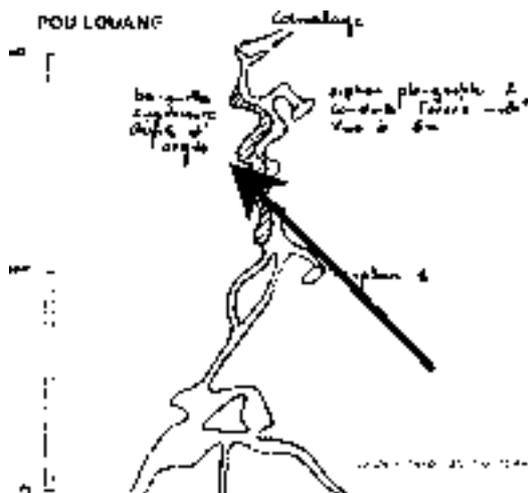


Photo 11 En plongée

mlité j. médiocre hormis siphon 2

Croquis d'Exploration



TAK NAM

« Puiser de l'eau »

Situation :

Situé à 30' de marche au Nord-Ouest de la vasque de *Pou Louang*

GPS: X=48Q 0463 983
Y=1991 479

A noter la clarté de l'eau et sa température inférieure à celle des autres siphons même en période de sécheresse. Ceci laisse présager une alimentation permanente à rapprocher de l'importance du massif en amont (25 km de large !)

Calendrier des Explorations

28/02/2000

Repérage : ensemble du groupe

Plongée de reconnaissance : **Pierre Jouans**

Assistance : Hubert Foucart

André/Gilles : Photographie

01/03/2000

Plongée **Pierre Jouans / Hubert Foucart**

Un premier siphon de 30m très large donne sur une petite lac et une salle exondée de 15m de diamètre. Le siphon replonge dans une magnifique conduite forcée blanche qui semble très large et très haute (plus de 10m de diamètre par endroit et 7 à 8m de hauteur en moyenne)... un vrai plaisir ! Pierre équipe jusqu'à 120m de l'entrée, puis Hubert continue jusqu'à 290m (-25) où une barre de rocher obstrue la galerie. Retour sur autonomie, pas le temps de rechercher un passage.

Profondeur maximale : -35

Équipement Hubert : 2x91

Équipement Pierre : 2x71

Palier : 7V-3 m Durée totale plongée 50'

02/03/2000

Plongée Hubert

Pierre en assistance surface

Équipement : 2x91 + 2x71

1°) Exploration du départ entrevu en rive gauche à 260m, sur 40m (colmaté) arrêt à -1 5m

2°) Retour en Rive droite sans départ apparent.

3°) Sur l'étiquette 140 / -25 m

Traversée de la galerie, pour mesure : environ 12 m de large

Puis découverte d'un départ en Rive droite donnant dans une grande salle et se prolongeant par une galerie repartant dans l'axe principal (plein sud) ... qui semble être la suite !

Plongée 50' /-30 m Palier :

5 V-6 m; 207-3 m Durée totale plongée 1h25

Pptejtiajité^ très importante

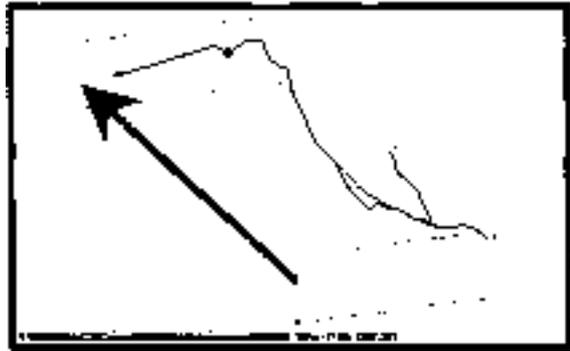
Quelques chiffres

Développement : 395 m

Profondeur : -26 m

Levé Topographique

Projection



LES GROTTES DE VANG PÈO

Vang Pèo (Résurgence qui monte)

Kout Song Pèo

Situation :

En aval du village de *Ban Nakham*

Voir situation sur carte

PAS de GPS

L'équipe ayant été scindée en deux.

Calendrier des Explorations

02/03/2000

Vang Pèo

Repérage : Lionel/André/Gilles *

Plongée : **Gilles Morieux**

Bi71

13'-6m

Azimut principal : 250

Les 50 premiers mètres de progression s'effectuent dans un décor plutôt surréaliste.

De nombreuses racines perforent la voûte pour venir puiser vie au cœur du siphon.

Elles décoreront dangereusement ce début de parcours.

Après 20 m supplémentaires, je débouche dans une petite cloche.

De gros dépôts de limon laissent présager de la violence des crues.

Passage bas à -6.

Talus de glaise formé par la poussée des eaux.

Le rapide terminus peu après le départ en laminoir colmaté par remplissage mettra fin à mon enthousiasme

Potentialité., néant

Kout Song Pèo

Repérage : Lionel/André/Gilles *

Plongée : **Gilles Morieux**

Bi 71 (du moins ce qu'il en reste)

31'-17m

Une immersion presque idyllique malgré l'étroite vasque située entre cuir et chair. Accessible, propre, bonne visibilité apparente. Je m'immerge, attendant le coup de poignard de l'eau pénétrant la combinaison. J'oubliai que celui-ci ne viendra pas, nous sommes au Laos.....

L'eau sourd le long de la paroi prolongeant en dévers la falaise située à peine quelques dizaines de mètres au nord-est de la rivière..

Amoncellement de blocs à suivre.

Une fois encore, le jeu de l'aiguille dans la meule de foin.

J'opte pour le plus évident, ce qui s'avérera quelques dizaines de mètres plus loin comme une erreur.

Je débouche dans une cloche, prolongé d'un conduit pourtant prometteur mais se terminant sur un laminoir colmaté.

Retour en arrière, au milieu d'un dédale de départs précédemment ignorés.

Ascensions, descentes, bifurcations.

Je tourne en rond et finis par recouper mon fil d'ariane.

C'est à s'y perdre !

Quelques vingt et vaines minutes à errer, inutiles, en quête du conduit salvateur.

Les bulles d'air rythment ma respiration.

Je m'insinue encore entre cet éboulis.

Descente bruyante parmi les bulles.

Chocs des bouteilles contre la roche.

Mon fil zigzague entre les blocs.

-17 : je peux enfin me redresser et me déplier.

Je lève le casque.

Surpris par ma découverte, je suis enfin dans une galerie, LA GALERIE !

Conduite forcée de 5x5, direction plein cœur du massif.

Il y a longtemps que la plongée est compromise faute d'autonomie air, mais tout de même une centaine de mètres à suivre de vrai plaisir.....

Potentialité j. très importante

Croquis d'exploration

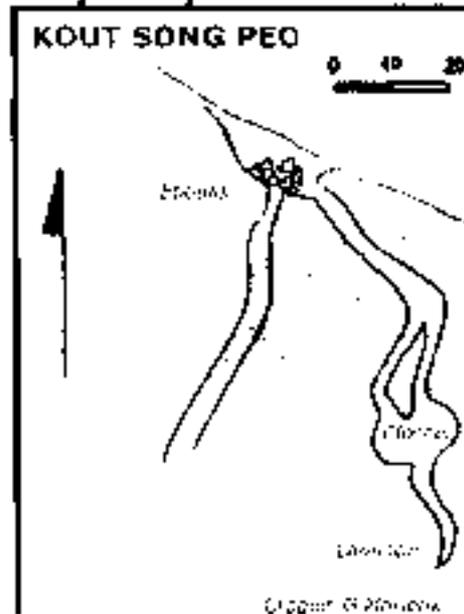


Figure 5 Croquis d'explo Kout Song Péo (Plan)

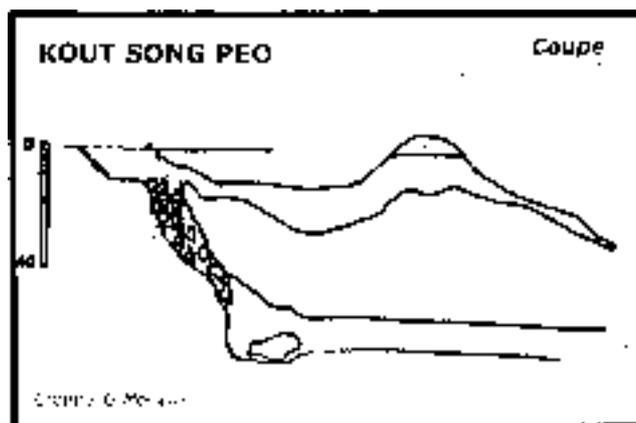


Figure 6 Croquis d'explo Kout Song Péo (Coupe)

RESURGENCE DE GRAB (Croatie)

C'est l'une des résurgences qui font réapparaître une partie des eaux du poljé de Livanjsko perdues dans les ponors. Elle vient grossir la Cetina qui coule sur plus de 100 km dans le poljé de Sinj. Dans le village de Grab, il faut quitter la route principale et poursuivre le chemin carrossable sur 600m environ, jusqu'à la source. Une petite marche permet d'accéder à l'une des sorties pénétrables de la source.

La vasque se présente telle une trémie noyée, ne laissant pour unique passage qu'un petit espace entre la roche franche et trois blocs maintenus en équilibre.

Olivier le franchit en décapelé avec un bi 41. Ce passage mesure en réalité 5m de hauteur, puis permet l'accès à une petite salle où il est possible de se rééquiper.

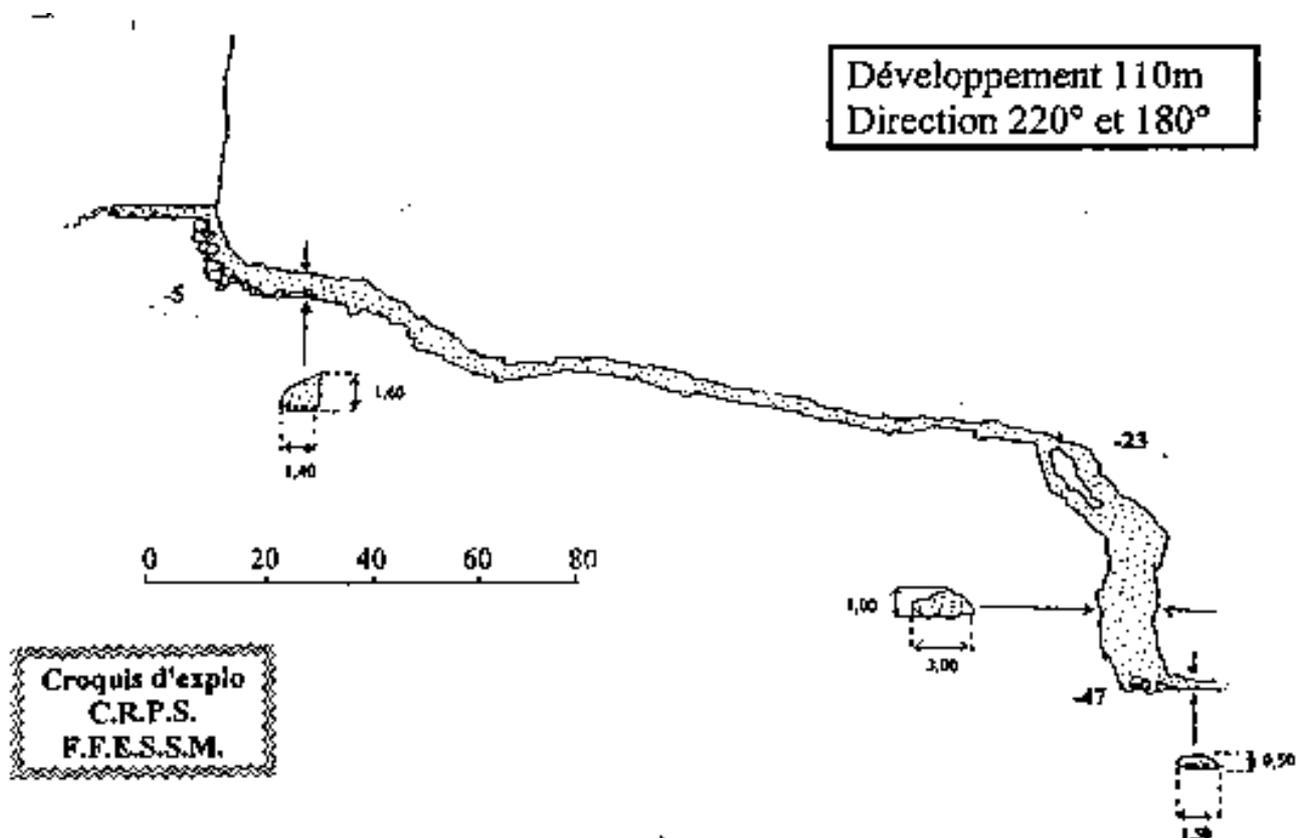
Après une progression de 30m, Olivier revient me chercher. Equipés cette fois de bi 91, je découvre une galerie de petites dimensions, n'excédant jamais 1.5m x 2m qui descend par paliers jusqu'à -20m.

A cette profondeur, on arrive au sommet d'un puits, dont le départ est divisé en trois passages, ceux-ci étant situés de part et d'autre de l'extrémité et au bout de la galerie. Le puits vertical mène à la profondeur de -47m donnant sur un laminoir d'une hauteur de 0,5m environ. La poursuite de l'exploration nécessitant certainement un nouveau décapelé que nous n'avons pas été tentés d'essayer ! Le fil a été amarré à -45m.

Le développement est de 107m, la profondeur de -47m, la direction générale : 180° à 210°.

A noter : la présence d'un scolopendre cavernicole dans les trente premiers mètres.

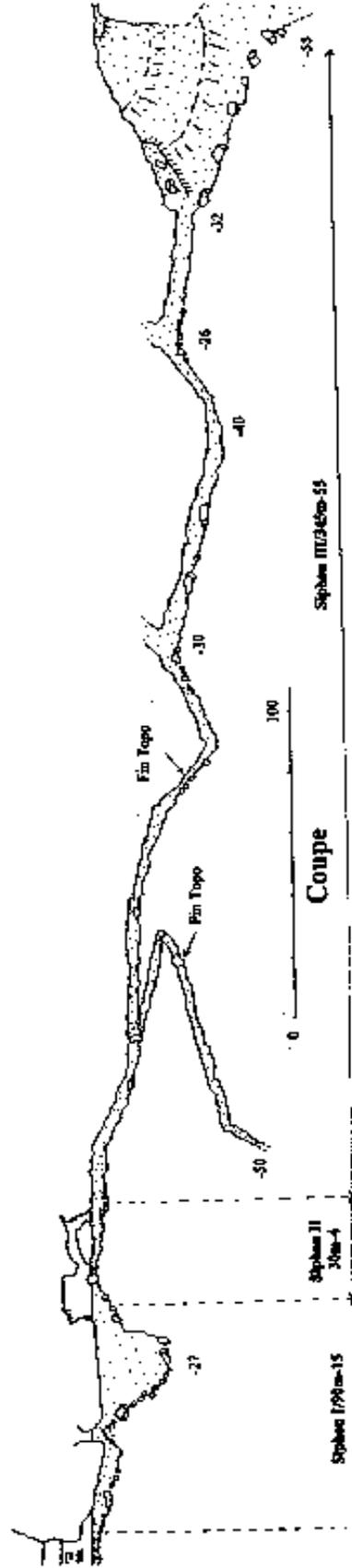
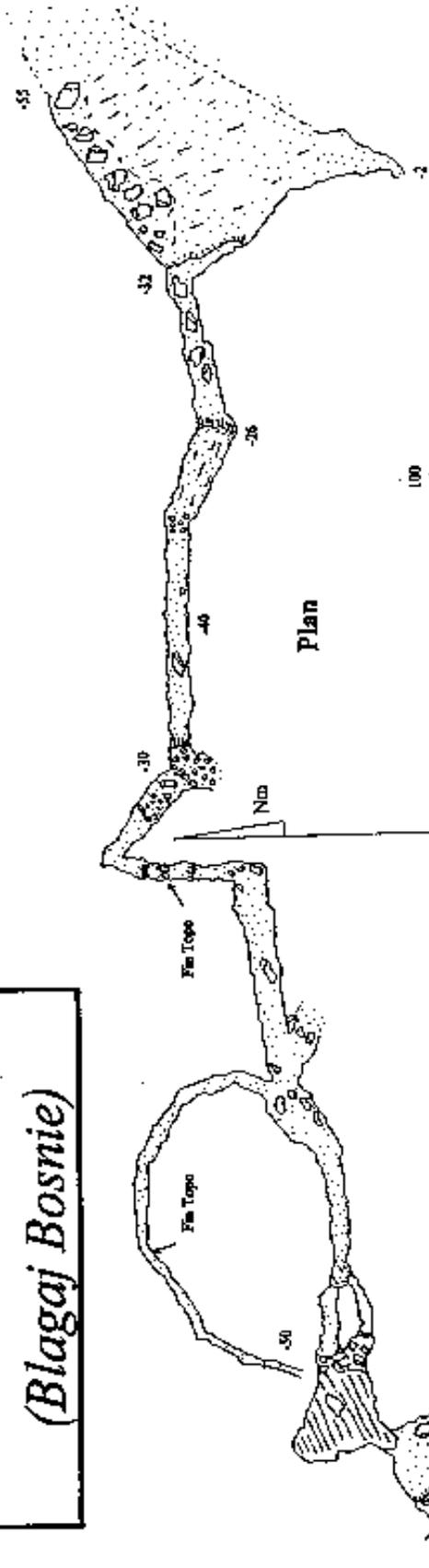
Olivier GASPE - Jean-Christophe AGNES



LA BUNA

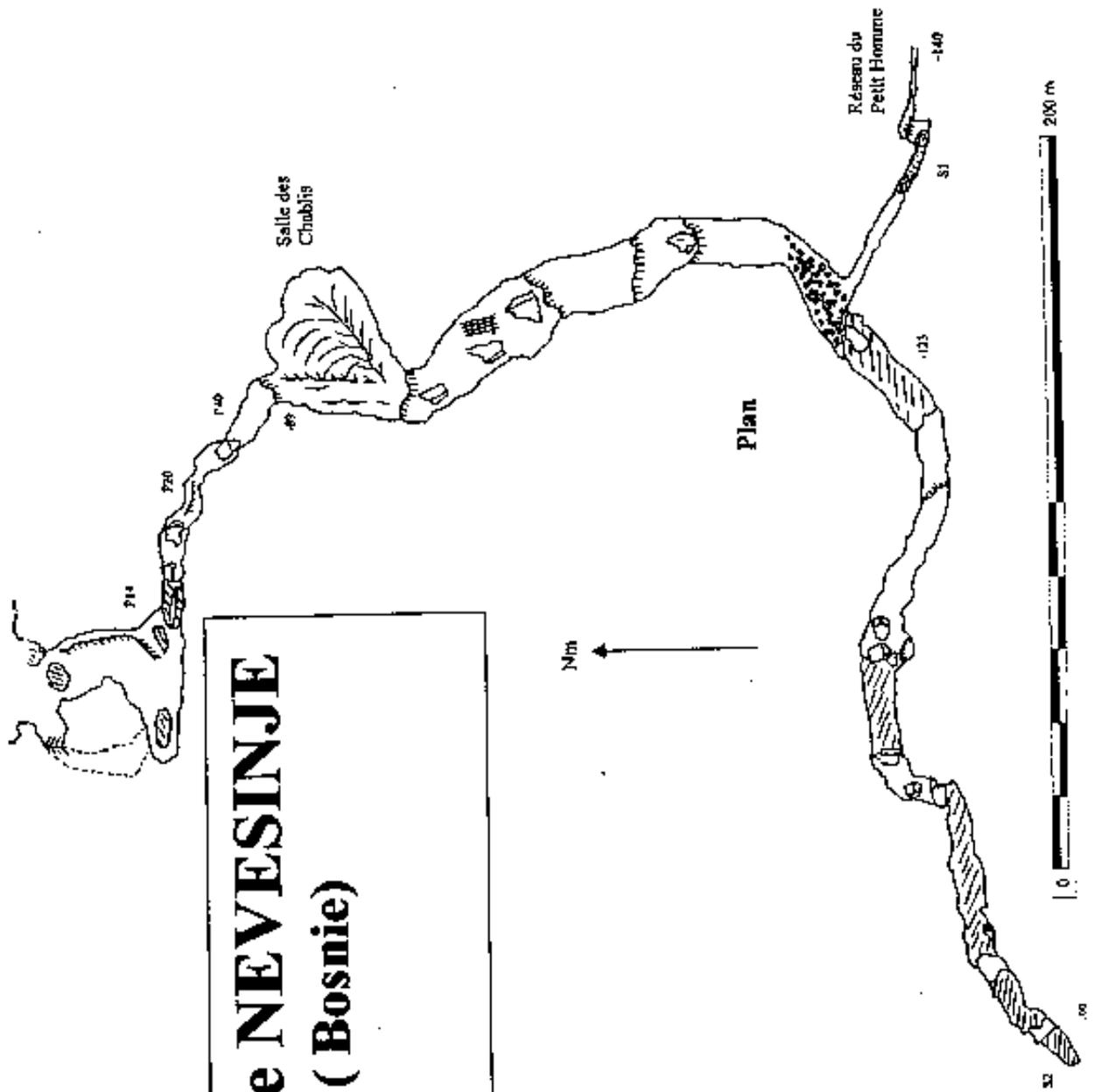
(Blagaj Bosnie)

CR.P.S.
FF.F.S.S.M.



Perte de NEVESINJE (Bosnie)

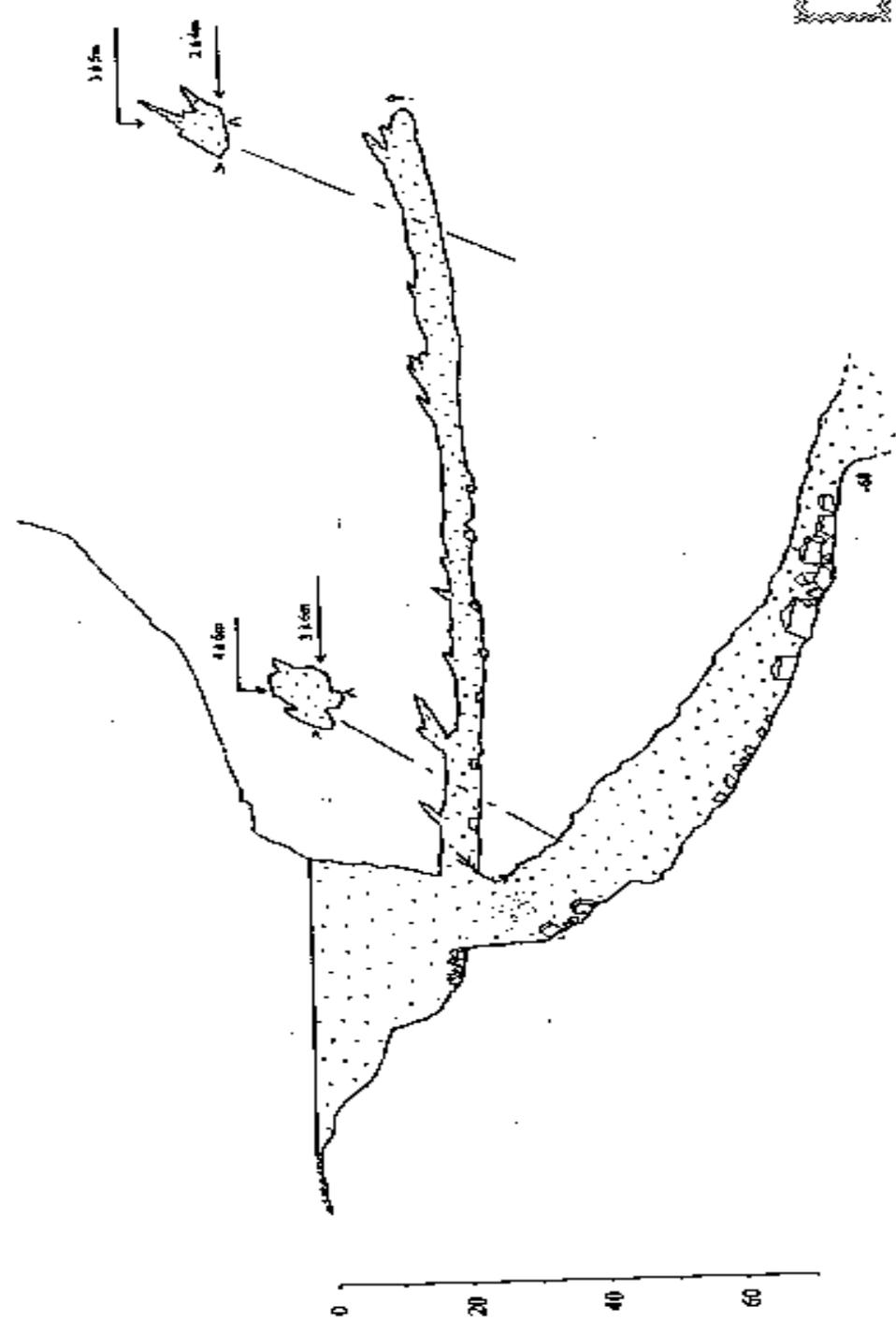
Développement 660m
Extension 598m
Point bas - 140m



F.F.E.S.S.M.

Topo
C.R.P.S.

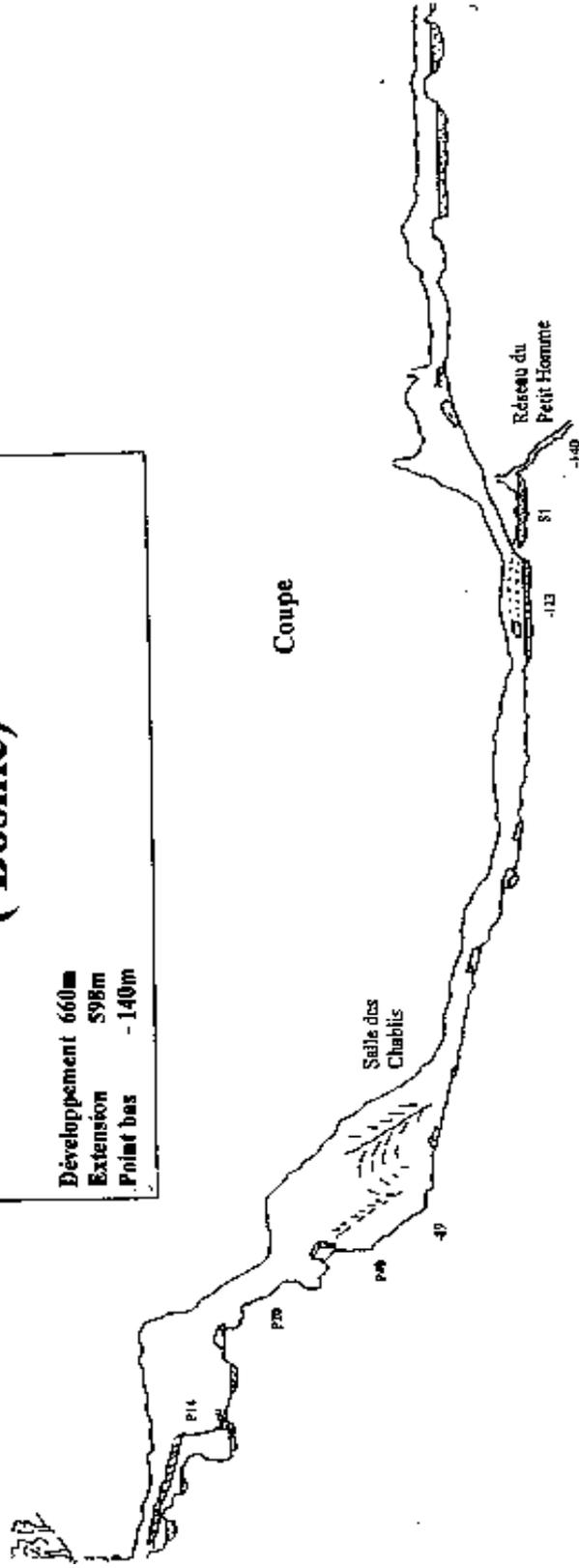
LA BUNICA
Bosnie



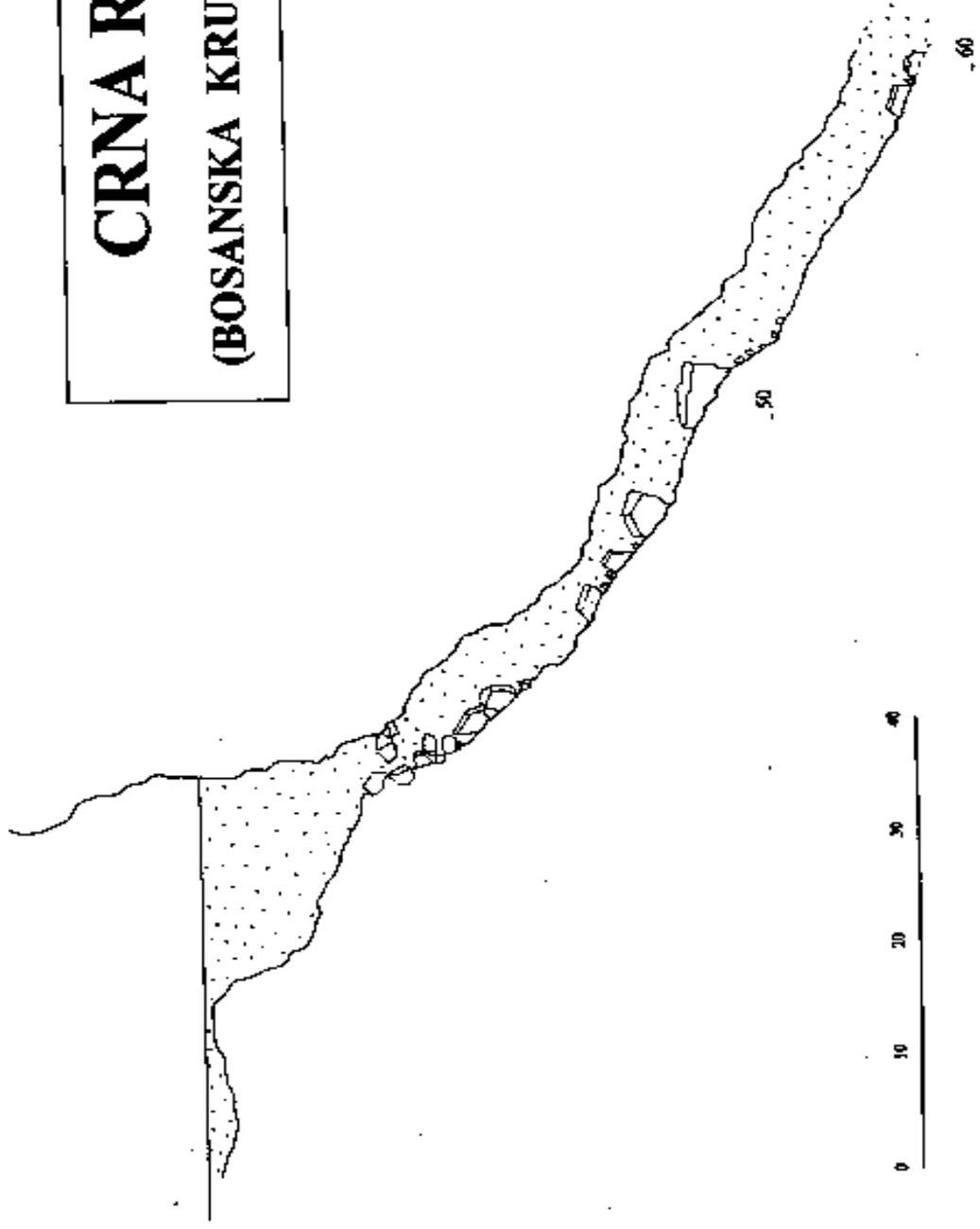
Concepts d'espaces
C.R.T.S.
F.F.E.S.S.M.

Perte de NEVESINJE (Bosnie)

Développement 660m
Extension 598m
Point bas - 140m

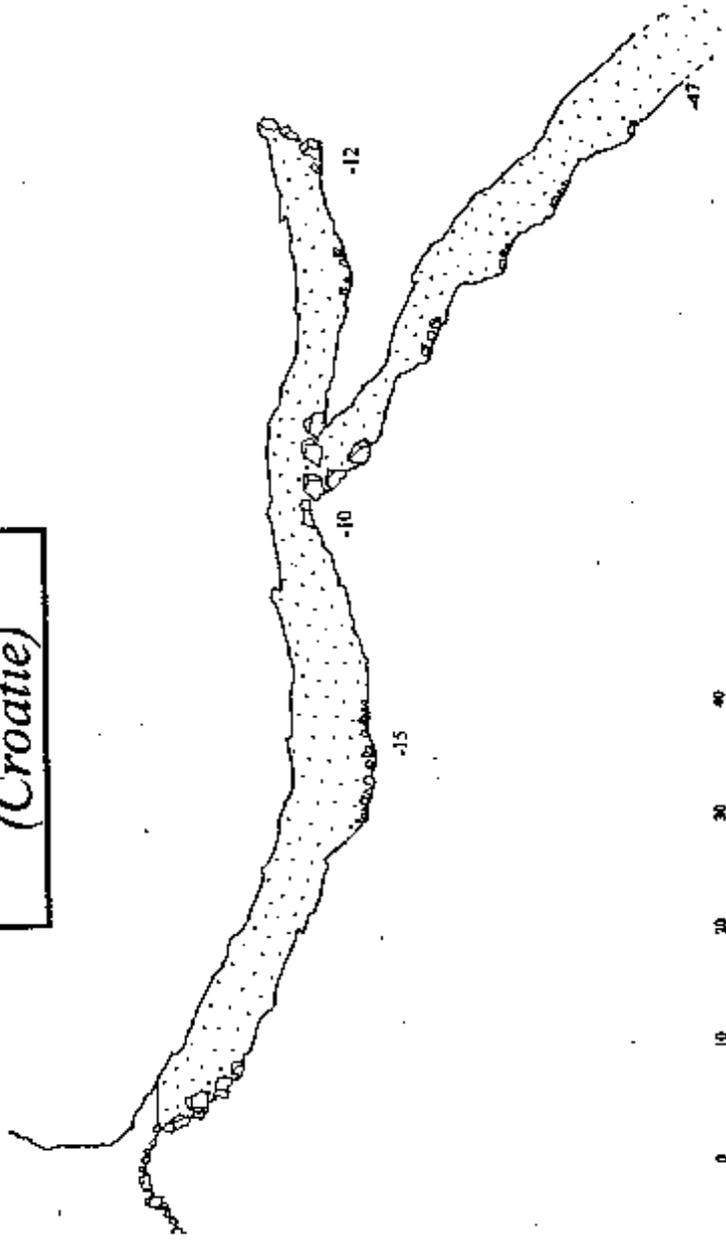


CRNA RUKA
(BOSANSKA KRUPA – BOSNIE)



Complet il campo
CRPA
FEBSM

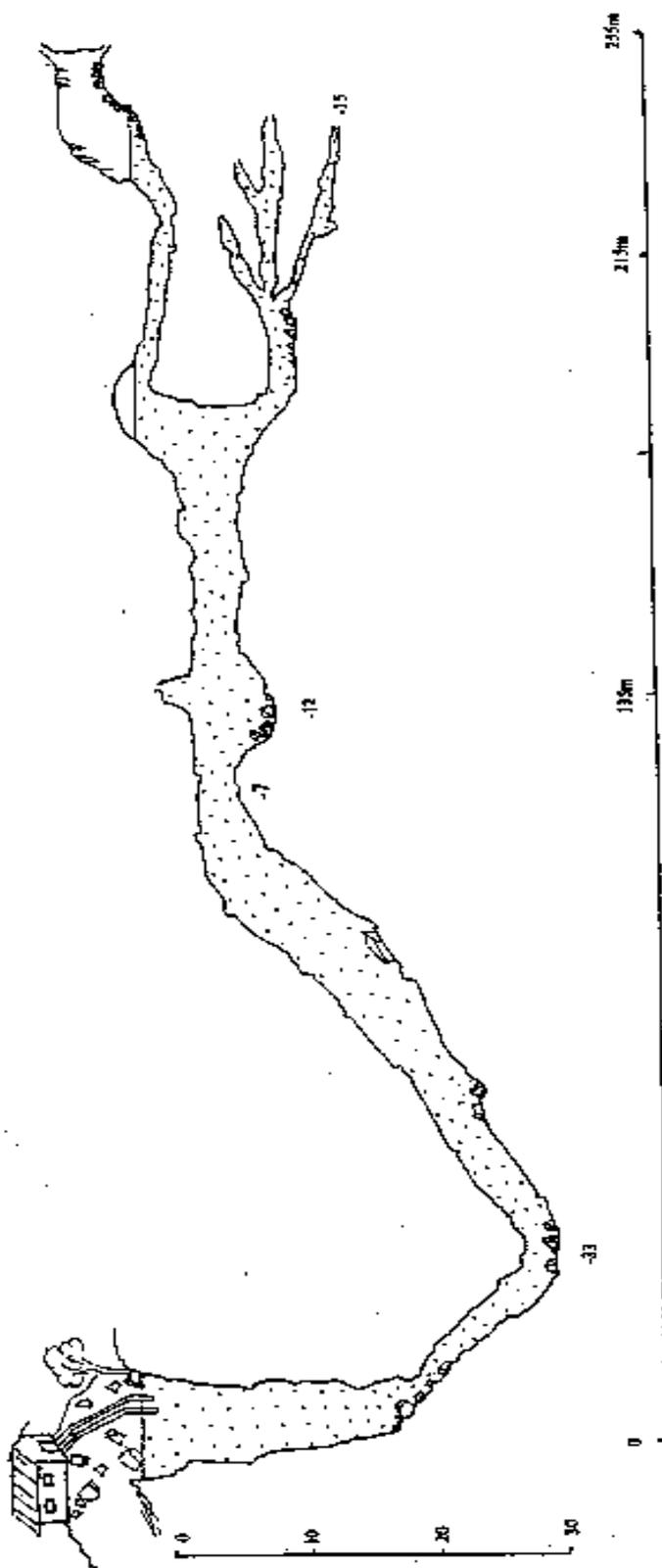
RUMIN
(Croatie)



Chèque d'impit
C.F.P.S.
F.F.E.S.D.M.

VUKOVICA VRELO

Cetina - CROATIE



Crupné d'emplo
CRPS
FEBSM

COMMISSION NATIONALE PLONGEE SOUTERRAINE

	adresse	tel privé	tel mobile	tel prof	fax	region	Mail
BOURNET Pierre	1 R. Jean Renoir F-91080 COUCOURONNES	01 60 79 49 30		01 45 11 51 11	01 60 79 49 30	IDF	pier_bou@club-internet.fr
CAILLERE Laurent	1 rue Philippe Balloq F-87450 MUNDOLSHEIM	03 88 20 20 10	06 07 41 96 12	03 88 15 28 04	03 88 19 02 03	EST	laurent.caillere@wanadoo.fr
CARRON Jean-Luc	44 rue Louis Pasteur F-62149 QUINCHY	03 21 25 44 04				NORD-PAS- DE-CALAIS	
CIEBELSKI Lucian	13 Av. du Gal De Gaulle F-67000 STRASBOURG	03 88 61 62 60	06 80 16 23 06	03 88 24 33 06	03 88 60 48 62	EST	Lucian.Ciebelski@wanadoo.fr
DOUCHET Marc	103 Rue Ste-Cécile F-13005 MARSEILLE	04 91 78 04 52	06 20 28 04 81	04 91 25 69 66	04 91 26 69 65	PROVENCE	marc.douchet-les-compagnons@wanadoo.fr
GAUCHE Bernard	9 Rue Carners F-33500 LIBOURNE	05 57 51 11 96	06 80 61 37 00	05 57 56 34 28	05 57 55 26 64	CIAS	bernard.gauche@libertysurf.fr
GUYARICH YANNICK	14 rue Charlee Mertei F-37000 TOURS	02 47 66 91 64	06 82 80 03 98	02 47 48 51 66	02 47 46 54 44	CENTRE	yannick.guyarich@rediff.fr
VASSEUR Frank	2 RUE DES BOURBOUSSOUS F-34740 VENDARGUES	04 87 87 94 37			04 87 87 94 37	LR-MIP	frank.vasseur@libertysurf.fr
STEFANATO Jean- Pierre	244 Av. de Limoges F-79000 NIORT	05 49 24 01 24		05 49 73 85 81	05 49 73 84 97	CIAS	jp.stef@wanadoo.fr
TOULOUJOUAN Claude	126 Rue Jaubert F-13005 MARSEILLE	04 91 48 97 10	06 16 70 32 08		04 91 48 97 10	PROVENCE	C.TOULOUJOUAN@wanadoo.fr
CEBARIANO Serge (*)	6 AV des Breizagnes F-93500 PANTIN	01 48 46 12 44	06 87 35 01 33	01 41 44 31 28		IDF	cebariano@snm.fr
PHILIPS Michel (*)	1500 chemin de Roumegeou F-13600 LA CIOTAT	04 42 08 06 04		04 42 16 25 57	04 42 08 06 04	PROVENCE	philips.michel@wanadoo.fr
PIKNA Fredéric (*)	37 avenue de la Gare 37190 AZAY LE RIDEAU	02 47 45 23 76	06 84 70 27 93	02 47 31 43 23	02 47 31 43 06	CENTRE	fredpikna@hotmail.com
(*)	chargés de mission						

COMPTE RENDU SUCCINCT DES ACTIVITES DE LA C N P S du 1^{er} janvier au 30 avril 2001

Les conditions météorologiques exécrables du début de l'année nous ont contraint à annuler ou à reporter certaines opérations prévues dans notre calendrier.

1°)-STAGES

Notre action de prévention s'est basée sur les opérations menées par les commissions :

Ile de France :

Stage d'initiation à la Douix: Ajourné à cause des crues.

Midi-Pyrénées Languedoc Roussillon :

- Les 05, 09 et 11/03, le stage de la commission souterraine du Comité Départemental 34, organisé dans l'Hérault et le Gard par Cyril MARCHAL, a regroupé 9 stagiaires et 4 cadres.

- Les 24 et 25/03, le stage de la commission de Tinter région, organisé par Cédric DAROLLES dans le Lot, comptait 9 stagiaires et 6 cadres.

2°) REFLEXIONS ET ENSEIGNEMENT :

Le dimanche 4 février, suite à l'acquisition d'un caisson par le Centre de Recherches et de Plongées Souterraines, les plongeurs provençaux ont assisté à une séance informelle de formation à l'utilisation de ce caisson, sous la direction de Serge XIMENES dans l'enceinte du GRASM.

De plus, un petit groupe a travaillé sur l'élaboration d'une nouvelle cloche de décompression sur la base de l'ancienne. La nouvelle née, toujours en toile souple, devrait voir le jour dans le courant de l'année. Son volume, plus petit, a été particulièrement étudié pour un meilleur compromis entre l'encombrement et le confort.

3°) EXPEDITIONS et EXPLORATIONS en FRANCE :

Comité Ile de France

- Cul Froid (Indre) : L'exploration, avec relais de bouteilles, menée par P.E. Desseigne permet une progression de 30m dans une galerie qui devient spacieuse, après de nombreux passages étroits et glaiseux de l'entrée. Arrêt à 380m, soit 30m de plus que la dernière fois. Le terminus à -48 m n'est que passer car le conduit remonte à nouveau. Temps total d'immersion 180 minutes.

Comité Midi-Pyrénées Languedoc-Roussillon :

- Source de Sauve (30) : Résurgence du Vidourie souterrain qui s'écoule dans un dédale de galeries complexes. La médiocre qualité des eaux rend l'exploration difficile. Les plongées de rééquipement et de topographie des galeries de la Fontaine ont permis l'exploration de 215m supplémentaires (655m ; -45m). Des démarches auprès des administrations et propriétaires ont également été entreprises afin de reprendre les explorations dans d'autres cavités du système.

- Pevraou de Chadouillet (07) : topographie intégrale du siphon nord jusqu'à 435m. de l'entrée (-77m).

- Source des Fontanilles (34) : les conditions météorologiques désastreuses cumulées au vol d'équipements de progression ont conduit à l'annulation du projet pour cette année.

- Source de Goumevras (34) : plongées préparatoires à une grosse exploration estivale.

- Saint Sauveur(46) : plongée de reconnaissance jusqu'à la trémie et nettoyage de la galerie.

Comité Provence

- La source du Bestouan (13). C'est la plus longue source sous-marine d'Europe. Elle avait été remontée sur 3050m en 1992.

La levée de la topographie a été réalisée sur près de 700m, et engagé la préparation d'une plongée au terminus du réseau de la Grande Galerie à 2950 mètres de l'entrée. Cette nouvelle exploration de contrôle réalisée le week-end de Pâques n'a pas été fructueuse, des conduits étroits empêchant toute progression au-delà du point terminal.

4°) RELATION AVEC LA FEDERATION FRANÇAISE DE SPELEOLOGIE (F. F. S) :

Lors de la réunion qui s'est tenue à Lyon le 20 février 2001, en présence de M. Joël POSSICH et de M. Claude ROCHE, respectivement Président et D.T.N de la F.F.S. et de M. René CAVALLLO, certaines mises au point ont pu être faites. Compte tenu des points de convergence et actions menées par les 2 Fédérations notamment dans

- l'enseignement de la plongée souterraine,

- la prévention,

- les secours souterrains en plongée,

la décision a été prise de recentrer et coordonner certaines de ces missions. Pour cela, une commission mixte devrait voir le jour. Elle serait composée de 8 personnes, à savoir : les Présidents des Fédérations, les D.T.N., les président et présidents adjoints des Commission Nationales, ou leurs représentants. Cette commission aurait pour but d'étudier les propositions communes et, le cas échéant, de les présenter, pour décision, aux Comités Directeurs respectifs.

De plus, la Commission inter fédérale d'agrément, composée des cadres des 2 Fédérations, lors de sa réunion du 10 mars 2001, a mis à jour la liste des cadres de plongée souterraine. Elle a également procédé à la nomination de 7 initiateurs et de 6 moniteurs, et rappelé certaines dispositions relative aux stages notamment en ce qui concerne les certificats médicaux et la délivrance d'attestation.

CLAUDE TOULOUNDJIAN
Président de la C N P S